L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

NOUVELLE-ORLEANS, LUNDI MATIN, 26 FEVRIER 1855.

Imprimé et publié par
G. F. WEISSE & Comp.
Editeurs-Propriétaires :
G. F. WEISSE. N. DUFOUR.
L. DUVERGER. S. HARRY.
No 83, rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS
LUNDI MATIN, 26 FEVRIER.

NOTRE FEUILLETON—Nous interrompons aujourd'hui la publication des MOHICANS pour donner place à une nouvelle locale signée d'un nom très répandu dans la littérature louisianaise. C'est pour nous un devoir et un plaisir d'ouvrir de temps en temps nos colonnes aux œuvres de nos propres écrivains. Nous reprendrons demain l'admirable roman de M. Dumas.

Impartialité.

Les Know-Nothings sont-ils [illegible] au nord et partisans de l'esclavage dans le sud ? C'est ce qu'affirment les journaux démocrates, mais c'est ce que nient en même temps les feuilles qui ont adopté et qui défendent ouvertement ou secrètement les doctrines du nouveau parti. Lorsque les avis sont partagés et peuvent être dictés par la partialité, le moyen le plus sûr d'arriver à la vérité est d'observer les faits à mesure qu'ils se manifestent. Donc, toutes les fois que les Know-Nothings feront une élection dans le nord, nous rechercherons, non pas si l'élu a été abolitioniste mais s'il l'est encore. [illegible] cette règle impartiale, il [illegible] de nous tromper.

La législature du Massachusetts est composée de Know Nothings et elle a élu récemment au Sénat des Etats Unis M. Henry Wilson, qui jusqu'alors appartenait au parti des free soilers. Les apparences semblaient donc condamner les Know-Nothings et donner raison à leurs adversaires. Mais voilà que l'éditeur de l'*American Organ* de Washington s'avise d'interroger M. Wilson, et les réponses de celui ci le disculpent entièrement. Certes le sénateur du Massachusetts n'admire pas l'esclavage et ne fait pas des vœux pour la propagation de cette institution, mais il admet la seule chose que réclame le sud, à savoir que cette institution est du ressort particulier de chaque Etat et que le congrès n'a rien à y voir. C'est beaucoup accorder pour un homme du Massachusetts, et certes, après cela, il serait injuste de classer M. Wilson parmi les abolitionistes. Les abolitionistes, en effet, sont ceux qui demandent l'abolition de l'esclavage et qui, pour arriver à leurs fins, emploient tous les moyens, même ceux que réprouvent la loi et la constitution. Le sénateur du Massachusetts respecte l'une et l'autre.

Voici les questions que lui avait adressées l'*American Organ*:

Reconnaissez-vous ou ne reconnaissez vous pas cette doctrine, que parmi les droits réservés aux Etats se trouve celui de régler comme ils l'entendent la question de l'esclavage ?

Etes-vous ou n'êtes-vous pas d'opinion que le Congrès peut intervenir dans cette question ?

Reconnaissez-vous ou non la doctrine du *Nebraska* qui vous permettrait, quand le moment sera venu, de méconnaître le vœu de la Constitution ?

Le parti américain dans le Massachusetts comprend-il, parmi les questions qu'il doit régler, celle de l'esclavage ?

Les questions étaient claires, les réponses ne l'ont pas été moins. M. Wilson y a mis beaucoup de franchise et de sincérité. Son opinion, dit-il, est que le règlement de la question de l'esclavage est du ressort exclusif de chaque Etat en particulier. Il ne croit donc pas que le Congrès puisse et doive s'en occuper. Quant à la doctrine du Nebraska, il est évident qu'il y a une autorité supérieure à celle des hommes; une autorité qui passe avant les lois humaines et qui frappe de nullité toutes celles de nos mesures qui y sont contraires. Mais il n'y a rien dans la Constitution des Etats-Unis qui engage un sénateur à agir contrairement à la loi de Dieu. Si je le croyais, ajoute M. Wilson, je n'aurais pas juré de défendre la Constitution des Etats-Unis. Passant à la dernière question, M. Wilson répond que le parti américain dans le Massachusetts ne comprend pas dans son programme le règlement de la question de l'esclavage.

Ces réponses sont extrêmement satisfaisantes. M. Wilson n'est pas ce que nous appelons ici partisan de l'esclavage, mais il n'est pas non plus abolitioniste. Son opinion est celle de beaucoup d'habitants du Sud.

Il reste donc avéré que les Know Nothings du Massachusetts n'ont pas envoyé un de nos ennemis au Sénat fédéral. Nous nous en tenons là. Les agitateurs sont déjà trop nombreux au Congrès.

Mexique.

Le steamer *Orizaba* arrivé hier nous a apporté des journaux de Vera Cruz jusqu'au 22 courant et de Mexico jusqu'au 19. Comme ils sont soumis à une censure sévère et qu'ils n'ont la liberté de [illegible] que ce que le gouvernement veut bien leur permettre de [illegible], on ne voudra rien emprunter à leurs colonnes. Les actes et les véritables nouvelles se trouvent dans notre correspondance [illegible] à laquelle nous appelons l'attention toute particulière de ceux de nos lecteurs qui suivent avec intérêt le mouvement des affaires publiques chez nos voisins.

NOUVEAU MEXIQUE.

La malle de Santa Fe, arrivée dernièrement à Independence, Etat du Missouri, a apporté d'importantes nouvelles du Nouveau Mexique. Voici [illegible]. Le 25 décembre, une troupe d'Apaches et d'Utahs a massacré à Pueblo, quatorze Américains et blessé deux ou trois [illegible]; ils ont en outre fait prisonniers, trois femmes et deux enfants. La nouvelle de ce massacre a causé à Santa Fe une sensation [illegible] générale contre tous [illegible] territoire. [illegible] mettre à mort tous les voyageurs américains ou mexicains qui tomberaient entre leurs mains.

Le 20 janvier, le capitaine Newell, à la tête d'une compagnie de Dragons, a attaqué dans les montagnes, les Apaches Mescaleros. Le combat a eu lieu près de Sacramento. Les Américains ont tué douze indiens et ont perdu de leur côté un officier, le capitaine Henry W. Stanton, et trois soldats.

Le général Garland, commandant militaire du territoire, a organisé cinq compagnies de volontaires. Ceux-ci se sont enrôlés pour six mois. Le général Garland invite le Congrès à voter l'allocation nécessaire pour payer ces troupes.

Aux dernières dates on avait reçu à Santa Fe la nouvelle que quatre cents Apaches et Utahs se proposaient d'attaquer la ville. Il n'est pas probable qu'ils aient cette audace, car nos troupes les battent dans toutes les rencontres. Le lieutenant Sturgis ayant rencontré un parti d'Apaches à soixante milles environ de Santa Fe les a chargés résolument et les a mis en fuite. Les Américains ont recouvré de la sorte un assez grand nombre de chevaux et mulets qu'avaient volés les indiens.

On se rappelle peut être que les habitants du territoire avaient pris d'énergiques mesures pour la répression des hostilités. Le gouverneur ayant désavoué leur initiative a été blâmé par la population tout entière.

CHARTE DE LA NLLE-ORLEANS.—C'est aujourd'hui que la Législature doit discuter les amendements qu'il s'agit d'introduire dans la charte de la Nlle-Orléans.

THE JEWEL—C'est le nom d'un magnifique café que SANTINI vient d'établir rue Gravier, vis-à-vis l'hôtel St Charles. Ce café est un *joyau*, en vérité, et nous n'en connaissons pas de plus beaux à la Nlle-Orléans. Les murs et le plafond sont couverts de très belles peintures et des tableaux ajoutent à l'ornementation intérieure de la salle. Voilà pour les yeux; quant aux liqueurs, elles sont parfaites. Choisies avec un rare discernement par Santini, dont on connaît le tact et la finesse de goût, elles assureront au nouvel établissement une vogue méritée.

LA CANNE A SUCRE.

Les journaux de la campagne signalent presque tous une maladie dont la canne à sucre vient d'être atteinte. Le plant destiné à la future récolte est entièrement gâté, et si on ne se hâte de le remplacer par des cannes des Antilles, la Louisiane ne produira probablement que peu de sucre cette année. Voici à ce sujet ce que nous lisons dans le *Messager de Saint-Jacques*:

«Dans notre dernier numéro, nous avons parlé du grand déficit que nos habitants sucriers éprouvent dans le plant de cannes à sucre; mais alors nous étions loin de présumer que le mal fût aussi sérieux qu'il est réellement. En effet, [illegible] cette année ferait exception à toutes les autres, car le plant se trouve gâté partout, tandis que, même dans les plus mauvaises années, ce n'était que partiellement. Or, pour conjurer le malheur qui menace nos exploitations, et par conséquent nos planteurs, nous voudrions leur suggérer l'idée de s'empresser de faire venir des cannes, et cela le plus tôt possible, soit de Cuba, de Porto-Rico ou de la Jamaïque. A notre avis, cela aurait le double avantage de renouveler notre canne déjà dégénérée, et de nous procurer une bonne récolte pour l'année prochaine. Le moment nous paraît d'autant plus propice, que nos navires de commerce [illegible] par la guerre d'Orient. Si donc, disons-nous, le commerce envoyait immédiatement une foule de ses navires dans les Antilles, pour y charger de [illegible], nous les recevrions encore à temps pour [illegible]. Dans le cas contraire, [illegible] [illegible]»

Dépêche Télégraphique

Transmise à l'Abeille.

LEGISLATURE DE L'ETAT.

Bâton Rouge, 24 février—M. McCoy a présenté aujourd'hui, au Sénat, un bill relatif aux marchands de tabac à la Nlle-Orléans.

Le bill de la Chambre, relatif à l'élection des juges de la Cour Suprême, a été adopté.

Le Sénat a, ensuite, pris en considération le bill sur la quarantaine et on a adopté la 1ère section, par un vote de 18 contre 10—et s'est ajourné à lundi.

PIANOS-CONSOLES—MM. Lachenmeyer & Cie nous prient d'annoncer qu'ils viennent de déballer douze pianos de la fabrique de H. Pape, à Paris, d'après son nouveau système. Ces instruments seront offerts en vente publique, le 1er mars prochain, à leur magasin, au coin des rues Chartres et Toulouse. On peut les examiner dès aujourd'hui.—Avis aux amateurs.

L'ascension de M. E. Godard, que le mauvais temps a déjà contrariée plusieurs fois, est définitivement remise à mardi prochain, 27 courant.

THEATRE D'ORLEANS—Il y a relâche aujourd'hui pour les répétitions de *l'Etoile du Nord*. La première représentation de cet ouvrage aura probablement lieu lundi prochain.

Demain, *la Vestale*.

VENTE PAR LE SHERIF—On nous prie d'annoncer que la vente du contenu du magasin de MM. Robinson & Obrdyd, No 19 rue de Chartres, sera reprise aujourd'hui par le shérif et continuée jusqu'à l'entier écoulement du stock.

FLIBUSTIERS—La *Tribune* de Mobile publie la lettre suivante:

« Washington, 23 février 1855.

« Messieurs,—Le bruit court aujourd'hui en ville qu'un corps considérable de volontaires se concentre à l'extrémité orientale de l'île de Ste-Rose. On croit que ces hommes font partie de l'expédition Kinney. Les quatre steamers qui sont arrivés ici dernièrement auraient, dit-on, quelque chose à faire au transport de cette troupe. Il eût été impossible de trouver pour elle-ci une meilleure localité. Où est le *Pampero* ? »

CORRESPONDANCE DE L'ABEILLE.

Washington, 16 février 1855.

Le veto si longtemps attendu a enfin été envoyé à la Chambre aujourd'hui. Le président semble se croire beaucoup plus éclairé sur ce sujet que le Congrès. Le veto attirera sur sa tête les malédictions de la veuve et de l'orphelin, de l'enfant et du vieillard, qui attendaient impatiemment la solution de cette question. M. Pierce détruit les espérances de ces derniers, car beaucoup ne vivront pas jusqu'à l'avènement d'un président plus sage.

Les steamers de la ligne Collins ont enfin triomphé: ils ont obtenu du Congrès une allocation de $858,000 pour transporter la malle cette année entre New York et Liverpool. Quelle partie de cette somme a été dépensée avant le vote de l'allocation? Voilà ce que je ne saurais dire; mais on affirme que pour assurer le triomphe du bill les parties intéressées ont eu recours à des arguments irrésistibles. Ce que je sais, quant à moi, c'est que bon nombre de gens se trouvaient ici depuis quelque temps plaidant fort chaleureusement la cause des steamers. J'ignore s'ils ont employé la corruption pour arriver à leurs fins; on est cependant disposé à le croire hors de la Chambre.

Il est regrettable que l'on puisse ainsi soupçonner les représentants du peuple. La triste opinion que l'on a de leur intégrité fait le procès du pays; c'est d'un funeste augure pour l'avenir de nos institutions. Que l'on ait la conviction que quelques membres du Congrès sont achetables, et l'on ne s'étonnera bientôt plus du commerce de votes qui s'établira à Washington. Quand on aura [illegible] qu'une mesure importante, dans le genre de celle qui vient d'être votée peut triompher par des moyens que réprouvent la conscience et l'honneur, les parties intéressées hésiteront-elles à donner cinquante et cent mille dollars pour en obtenir plusieurs centaines de mille, peut-être même un million ou deux? N'emploieront-elles pas les seuls arguments qui pourront les conduire au succès? Il est douloureux de penser que la législature fédérale est à la merci des compagnies intéressées à réaliser des projets qui leur valent des millions. La faiblesse de la nature humaine est chose proverbiale et la pauvreté nous porte souvent à prêter les mains à des marchés peu honorables. L'argent est-il une autre puissance [illegible] et pourquoi ne réussirait-il pas auprès de quelques législateurs nécessiteux?

M. Jones, du Tennessee, a présenté au Sénat une résolution déclarant que le règlement de la question de l'émigration est du ressort des Etats en particulier, ce qui semble indiquer que le Congrès n'a rien à y voir.

Les bills relatifs aux ports et rivières, référés de nouveau au comité du commerce, ont été rapportés et mis à l'ordre spécial du jour pour lundi.

Le malheur de notre pays, c'est qu'il y a un constant conflit d'intérêts entre les divers Etats. Chacun de ces derniers ne songe qu'à lui et ne se rappelle pas que tous ensemble forment la nation. Il n'y aura bientôt plus parmi nous d'esprit de nationalité. Les grands hommes de la nation, Clay, Webster, Calhoun même, avaient une passion pour la patrie [illegible] souveraineté des Etats, ne sont plus. Cette dernière doctrine est destinée à détruire notre union. Elle nous a déjà bien [illegible]. Que sont devenus les Hamilton, les Madison, les Marshal, les Pinckney, les Clay, les Webster, les Rutledge, les Lowndes, les Crawford et les Calhoun des temps anciens?

Le bill pour rémunérer les officiers, les propriétaires et l'équipage du *Genl Armstrong*, capturé à Fayal en 1814, par un navire de guerre anglais, après un combat acharné, a été considéré au Sénat et rejeté. Ce résultat négatif est dû principalement à M. Benjamin. [illegible] l'indomptable courage et l'habileté remarquable dont nos marins ont fait preuve dans la circonstance dont il s'agit. On leur a sans doute donné beaucoup d'éloges, mais cela ne suffit pas.

Parmi ceux des représentants que l'on nomme pour le poste de *speaker* de la prochaine Chambre se trouve M. Hunt, de la Louisiane. Il faudrait malheureusement [illegible] réélire, car son [illegible] expiré [illegible] la prochaine session. M. Hunt possède l'entière confiance de ses collègues et [illegible] une grande influence. Des hommes comme lui ne sont pas seulement utiles à leurs commettants mais à tout le pays, et leur utilité s'accroît avec l'expérience qu'ils acquièrent. C'est donc une mauvaise politique de la part des Etats d'envoyer toujours de nouveaux représentants au Congrès. C'est ce qui explique le peu d'influence qu'exerce ici la délégation de la Pennsylvanie. La Virginie et la Caroline du Sud en suivant une ligne de conduite toute opposée ont obtenu les plus heureux résultats.
* * *

Correspondance Mexicaine.

Rectifications.—Le rôle d'un correspondant.—Les prononcés à Guadalajara.—Le général Perez Palacios à Chipalcingo.—Désertion du colonel Rosendo Moreno.—Défaite du général Zuloagá.—Nouveau mode de recrutement au Mexique.—Triste situation du gouvernement.—Emprunts forcés.—Nouvelles diverses.

MEXICO, 19 février 1855.

Messieurs les Editeurs de l'Abeille,

Je suis obligé, dans la présente lettre, de démentir certains des bruits que j'avais consignés dans la précédente. De même que tout ce qu'on avait dit relativement à la révolution de Tamaulipas était erroné, de même il est inexact que le général Woll se soit retiré sur le territoire américain, comme je l'avais répété tout en faisant mes réserves. Le général Woll, après avoir remis le commandement civil et militaire de Tamaulipas au général Rómulo Diaz de la Vega, s'est embarqué pour Vera-Cruz et est arrivé promptement à Mexico, où il est resté quelques jours. Jeudi dernier, il est parti avec une mission qu'on a voulu tenir secrète; les uns ont prétendu qu'il allait à Guadalajara remplacer le général Ortega, gouverneur et commandant général de Jalisco, qui, le 29 janvier, pendant le soulèvement des faubourgs, s'était beaucoup trop soigneusement renfermé dans sa chambre à coucher, au lieu de se mettre à la tête de la garnison pour réprimer le désordre. Mais je crois pouvoir vous assurer que le général Woll ne va pas à Guadalajara; il va se mettre à la tête des forces du gouvernement dans le *Bajio*, cette partie du département de Guanajuato qui est en fermentation; son quartier général sera à Maravatio.

C'est, messieurs, un triste métier, par le temps qui court, que celui de votre correspondant; sans parler de la surveillance à laquelle il faut qu'il échappe de la part du gouvernement mexicain, il est exposé, même à l'étranger, à des attaques singulières dont vous avez eu dernièrement un exemple dans votre ville, et, pour garder son incognito, le moindre de ses regrets n'est certes pas la nécessité où il se trouve de ne pouvoir lever le voile qui cache son nom, pour repousser de fausses dénonciations. Imaginez-vous, en outre, la peine qu'il est obligé de se donner pour s'entourer de renseignements exacts, alors que le mensonge le plus effronté est devenu le langage officiel du gouvernement. J'ai acquis, non pas une fois, mais vingt fois, par les récits de témoins oculaires, la preuve que les rapports militaires officiels publiés par le ministère de la guerre sont rédigés au coin de la plus insigne mauvaise foi, convertissant, la plupart du temps, les défaites en victoires. La véracité n'est pas plus grande chez les mécontents, qui font une foule de contes sur les prétendus triomphes de la révolution. Me voyez vous, ballotté entre tous ces rapports faux et contradictoires, cherchant consciencieusement la vérité? Eh bien! Messieurs, sauf quelques rares exceptions, je crois, en dépit de toutes les difficultés, vous avoir ordinairement bien informés; l'événement justifiera bientôt les prédictions que j'ai pu vous faire. Ayez confiance en votre correspondant qui n'appartient ni au gouvernement, ni à la révolution, [illegible]

[illegible]

... sur Toluca. Cet ordre n'a pu être exécuté, en raison du voisinage des prononcés, c'eût été s'exposer à une défaite certaine et signalée. Le général Perez Palacios est donc resté à Chilpancingo, où il est cerné par Villaréal, à la tête de 2,600 révoltés. Le général Guitian, commandant Cuernavaca, a essayé, à deux reprises différentes, d'envoyer des secours et 160,000 piastres en argent aux assiégés de Chilpancingo, mais deux fois l'expédition a été obligée de revenir sur ses pas, de sorte que le général Perez Palacios et ses forces seraient réduits à la dernière extrémité et aux angoisses de la faim.

Le colonel Rosendo Moreno, qui était à Tecpan avec 700 hommes, de l'artillerie et des munitions, a passé, lui et ses forces, du côté des prononcés; la nouvelle paraît certaine.

J'ai sous les yeux un numéro de journal publié à Acapulco par le général Alvarez, sous le titre de *Boletin del ejercito libertador*. Ce numéro donne des nouvelles jusqu'à la moitié de janvier; il prétend que les bureaux du général Alvarez ressemblent à un immense ministère qui reçoit et expédie des courriers de tous côtés. Le même numéro contient plusieurs réclamations et une nouvelle grave qui s'est confirmée par d'autres voies; la voici:

Le général Zuloaga était parti avec 2,000 hommes de troupes choisies, pour une expédition contre Acapulco, qu'il s'était flatté de réduire à l'obéissance; mais, arrivé à une certaine distance, au milieu des populations hostiles du Sud, la désertion se mit tellement dans ses rangs, que le chiffre de ses forces fut bientôt réduit de moitié. Les 1,000 hommes restant ont été perdus par l'ennemi et réduits à la plus affreuse situation. Le bruit avait même couru que Zuloaga avait été pris et fusillé par ordre d'Alvarez; mais c'était une fausse rumeur. La vérité est que Zuloaga et son second, Romero, dont les forces ne consistaient plus qu'en 500 hommes, se sont rendus à discrétion; leurs soldats ont grossi les rangs des prononcés, et quant à ces deux officiers, on les a fait sortir de la république: ils ont été embarqués à Acapulco pour Panama. C'est ainsi que *fondent* toutes les troupes du gouvernement envoyées dans l'intérieur; Santa-Anna, je le crois, tombera parce qu'il ne lui restera plus un soldat. Et comment peut-il en être autrement, avec le système de recrutement qui existe? En ce moment, à Mexico, tous les flâneurs et même les ouvriers laborieux que l'on peut saisir dans les rues de la ville sont arrêtés, conduits dans une caserne, équipés et expédiés contre les révolutionnaires. Les bons soldats que cela doit faire! Aussitôt en pleine campagne, ils désertent, comme on en a la nouvelle tous les jours, et comme nous venons de l'apprendre encore relativement à 3 ou 400 hommes envoyés ces jours derniers.

Du reste, Messieurs, quelle triste révolution. Pas un homme d'énergie qui tente un coup de main éclatant! pas une action hardie dans cette longue guerre intestine dont le mot d'ordre semble être le pillage et la destruction des propriétés privées. Un chef d'action, avec 2,000 hommes, serait en huit jours maître de la situation, et ce chef ne se rencontre pas, alors que le mécontentement universel lui assure de tous côtés de vives sympathies! A ce sujet, j'ai encore une rectification à faire.

Pendant qu'on donnait pour chef à la révolution le général Yañez, qu'on faisait, comme je vous l'ai raconté, voyager secrètement dans la direction d'Acapulco pour s'entendre avec Alvarez, le même général Yañez n'avait pas quitté la Sonore et adressait, d'Ures, une communication au ministère de la guerre pour protester de son dévouement et de son empressement à se défendre des accusations portées contre lui. On dit, aujourd'hui, que M. Haro y Tamarry est parti pour la Sonore afin d'entraîner le général Yañez dans la révolution; mais je n'en crois rien.

Les emprunts forcés pleuvent de toutes parts; on a imposé $20,000 à Toluca et $50,000 à Guadalajara; on va imposer Morelia et l'on répartit, depuis deux ou trois jours, d'un emprunt forcé pour Mexico.

Vous verrez dans les journaux, le manifeste lancé par le président à l'occasion de sa conservation au pouvoir dictatorial; c'est l'œuvre du ministre Lares; au fond, prenez pour des mensonges ce qui y est articulé comme vérité, et pour vérité ce qui y est articulé comme mensonge. Pour la forme, jugez ce document à sa dignité, la franchise et l'honnêteté que l'on voudrait y trouver.

L'amnistie a été promulguée; ce n'a pas été sans peine; il a fallu, pour y arriver, que toute la presse, bien que bâillonnée, poussât à la roue. Santa Anna la voulait, mais les ministres avaient peur. Vous le comprendrez facilement quand vous vous rappellerez que l'objet du cabinet était de [illegible] et d'exiler tous les personnages capables de former un nouveau ministère; publier l'amnistie et rappeler ces personnages à Mexico, c'était donc s'exposer à un grave danger. Les ministres donc ne voulaient pas; mais Santa Anna insistait: plusieurs jours se sont écoulés ainsi sans que l'amnistie parût. Enfin, on a trouvé un moyen de transaction en imposant aux exilés et aux internés l'obligation de prêter serment d'obéissance au gouvernement actuel et d'adhérer au vote [illegible] l'appel au peuple. Les ministres ont espéré, avec raison sans doute, que tous les exilés qui se respectent refuseront de souscrire à cette condition et préféreront attendre les événements.

Une foule d'histoires plus divertissantes les unes que les autres courent la ville en ce moment; il est vrai que nous sommes en plein carnaval. On dit que la brigade du fils de Santa Anna, se rendant au secours de Guadalajara, a été splendidement reçue par un riche *hacendado* qui a donné au corps d'officiers un magnifique repas où la gaîté la plus cordiale n'a cessé de régner. Le repas fini, chacun des officiers, pour témoigner sa reconnaissance, et suivant l'exemple de son colonel, a mis, dans sa poche, le couvert d'argent dont il s'était servi, en alléguant les besoins nécessités par la guerre pour le soutien des troupes. Est-ce bien vrai? Je ne sais, mais ce n'est pas invraisemblable!

On parle d'un étranger qui étant allé demander, pour sa femme, l'autorisation de louer des costumes pour les bals masqués, a été forcé d'apporter un certificat de confesseur; mais cette lettre est déjà bien longue. A bientôt.
* * *

P. S.—Le courrier extraordinaire de l'*Orizaba* est arrivé il y a quelques heures et a apporté la nouvelle des préparatifs d'expédition flibustière faits en Louisiane et par le colonel Kinney. Certains prophètes assurent que ces préparatifs sont pour Acapulco et pour venir en aide à Alvarez. Pour moi, je suis loin d'être de cette opinion; quelle est la vôtre?

CORRESPONDANCE DE L'ABEILLE.

Paris, 31 janvier 1855.

Messieurs,

La chute du ministère anglais est sans contredit l'événement le plus considérable de cette dernière semaine: je n'ai pas besoin de vous en rapporter les détails que les journaux vous feront amplement connaître. Le vote du parlement, en cette circonstance n'a qu'une signification importante, à savoir, que l'Angleterre est mécontente de la manière dont la guerre a été conduite et qu'elle est résolue à la conduire désormais avec la plus grande vigueur. A cela près, la discussion n'a guère de portée. Lord John Russell a été universellement blâmé pour avoir tardivement abandonné ses collègues, au moment de la lutte. Lord Aberdeen expie ses illusions prolongées sur la possibilité de la paix; le duc de Newcastle, comme ministre de la guerre, est le bouc émissaire de la situation. Lord Palmerston est le moins ébréché de tous les ministres, et on le dit chargé par la reine de former un cabinet, et pourtant, en allant au fond des choses, lord Palmerston est un des membres les plus influents et par conséquent les plus responsables de ce ministère auquel tant de fautes sont reprochées. On dirait que l'Angleterre va de lord Russell à lord Aberdeen, et de lord Aberdeen à lord Palmerston, comme la France allait, sous Louis-Philippe, de M. Thiers à M. Guizot et de celui-ci à M. Molé. Là aussi les anciennes renommées se fatiguent, les vétérans de la politique s'usent, sans que de nouveaux noms apparaissent, ce qui est le signe presque infaillible en politique, d'une sorte d'époque climatérique, de la fin d'une période et de l'ouverture d'une période nouvelle.

Quelques mots jetés dans la discussion font pressentir de profondes modifications dans la constitution de l'armée et de l'état-major anglais. Le système aristocratique de l'achat des commissions, l'éparpillement entre plusieurs ministères, des diverses parties du service, tout cela paraît sérieusement menacé et il est difficile que l'opinion publique irritée n'attaque pas sous sa forme militaire l'élément aristocratique, et ne lui fasse pas subir de graves échecs, tant il est vrai qu'une lutte contre la Russie ne peut que profiter en occident, à la démocratie.

Rien de nouveau de l'Allemagne, sinon que tandis que l'Autriche paraît de plus en plus décidée à se joindre à nous et envoie même auprès du gouvernement français un représentant militaire, le comte de Crenneville, la Prusse persiste dans une sourde malveillance qui donne lieu à une foule de bruits fâcheux. Ainsi on prétend qu'après avoir refusé de mobiliser les 100,000 hommes qui devaient couvrir la frontière autrichienne, aux termes du traité d'avril, elle arme en Silésie et sur le Rhin, ce qui semblerait menacer l'Autriche et la France. En réponse à ces bruits, d'autres prétendent que l'envoi de 150,000 français en Autriche est une chose décidée. Ce qu'il y a de sûr, c'est que l'attitude de la Prusse inspire de sérieuses inquiétudes, la cause de graves embarras au profit de la Russie, et pourrait amener au printemps, les complications les plus redoutables.

Pendant que la politique est en travail et que la guerre languit, les affaires, les grandes affaires tout au moins commencent à reparaître sur l'horizon. La Société générale de crédit mobilier a lancé la semaine dernière une grande affaire maritime. C'est une compagnie générale au capital de 30 millions, destinée à entreprendre par elle-même, ou à commanditer toutes les grandes affaires de navigation, de transport, de pêches, en un mot, toutes les industries de la mer. Une affaire de ce genre, si elle est conduite avec une certaine ampleur d'idée, a un grand avenir en France, où la navigation est restée, faute de capitaux, si fort au-dessous de toutes nos industries de terre, qu'en voyant nos belles lignes de chemins de fer aboutir à des ports sans crédit et sans puissance, il semblerait voir une route où faute de ponts jetés sur les fleuves, les marchandises sont obligées de passer en bac. Il y a là une disproportion manifeste, que rien n'explique et ne justifie, et il y a tout lieu d'espérer qu'une société puissante intervenant dans un moment où le fret surtout est si élevé, pourra réaliser par elle-même de beaux bénéfices, et rendre de grands services et imprimer une vive impulsion à notre marine marchande.

Une autre affaire bien plus importante, et qui doit être lancée ces jours-ci, c'est celle des chemins autrichiens. La société est aujourd'hui définitivement constituée; elle achète du gouvernement autrichien, pour la somme de 200 millions, mille kilomètres de chemins de fer en exploitation, qui doivent être complétés par [illegible] de la ligne de Hongrie [illegible] aux frais du gouvernement [illegible] [illegible] K.....

CHRONIQUE LOCALE.

PREMIÈRE COUR DE DISTRICT—Le juge Robertson a prononcé, samedi, les sentences suivantes:
John Martin, dit Morton, déclaré coupable d'homicide, a été condamné à six ans de travaux forcés.
Stephen Brian, homicide—Sept ans de travaux forcés.
François Ludgis, voies de fait—Dix piastres d'amende et les frais de cour.

La cour a consacré une grande partie de la journée à l'affaire de Abner E. Thornton, accusé de s'être soustrait à la justice. (Une accusation a été portée contre lui dans l'Etat de l'Arkansas). Son avocat, M. Field, demandait un *habeas corpus*, mais a ensuite retiré la pétition. L'intention de la défense est, croyons-nous, d'adresser la même demande à la Cour de District des Etats Unis.

GRAND JURI—Le Grand Juri s'est réuni samedi, et a trouvé lieu à poursuivre les personnes dont les noms sont publiés plus bas:
Fanny Smith ou Mme Hinkley, accusée de cruauté envers ses esclaves.
Joseph Jerry Taylor, h. c. l., accusé de meurtre.
John Hinds, accusé de vol.

HOPITAL DE CHARITÉ—Rapport de l'Hôpital de Charité pour la semaine dernière:
Admis..........136
Renvoyés guéris..........165
Morts..........25

Premier District.

DEVANT LA 1RE COUR—John Pulaski, Joseph L. Rogers et Wm Duley, accusés d'avoir enlevé un nègre de chez M. H. W. Bateman de Memphis, (Tennessee), de l'avoir emmené à la Nlle-Orléans et vendu à M. J. M. E. Sharpe pour $625, ont subi, samedi, un interrogatoire, à la suite duquel les deux premiers ont été envoyés devant la Première Cour de District. Le recorder n'a pas voulu accepter de cautionnement. Duley restera en prison jusqu'à ce qu'il comparaisse de nouveau devant son Honneur.

Ann Madden et Margueret Madden, que M. P. H. Willard accusait de lui avoir volé $600 en or, ont comparu, samedi, devant le recorder. Les témoignages ont établi clairement la culpabilité de Ann qui a été envoyée devant le juge Robertson. Margaret a été acquittée. Ann et Margaret sont sœurs et étaient employées par M. Willard, comme servantes.

VOL—Michael Robertson a été arrêté, samedi, pour avoir volé la montre de M. E. D. Moore. On l'a trouvée sur Michael et le propriétaire l'a reconnue.—Au violon en attendant l'instruction.

COUP DE POIGNARD—Une rixe a eu lieu hier, à 1 heure du matin, dans un corridor de la rue St Joseph, entre Patrick Murphy et John Sheehan. Ce dernier a reçu un coup de couteau au côté, on l'a transporté à l'Hôpital de Charité. La blessure est grave. Murphy est en prison.

INDIVIDU DANGEREUX—William Martin dit Dago Dill, individu bien connu par la police et qui a servi de bourreau lors de la pendaison de Jung, a été arrêté hier tandis qu'il se battait avec un conducteur de cab. William a offert la plus vive résistance à l'officier et c'est à grand peine que celui-ci a pu réussir à le traîner au poste. L'ex-bourreau a voulu se servir contre lui d'un poignard. Ce Martin a poignardé, il y a quelque temps, à Alger, un homme avec lequel il s'était querellé.

Deuxième District.

DESCENTE DANS UNE MAISON DE JEU—Le capitaine Baldwin a fait hier matin, à 1 heure, une descente dans une maison de jeu située rue Royale, entre Douane et Canal, et tenue par M. Auguste Lorraine, qui a été arrêté. Le capitaine a confisqué la table de pharaon, &c. M. Lorraine a fourni un cautionnement pour répondre de sa comparution.

DEVANT LA 1RE COUR—La police a arrêté, samedi, les nommées Susan Moore et Barbara Permit, f. c. l., que Dolly Briey, f. c. l., accuse d'avoir embauché sa fille âgée de 14 ans, dans l'intention de la conduire dans des maisons de prostitution. Le recorder les a envoyées devant la Première Cour de District.

Susan et Barbara devront également répondre à l'accusation d'habiter l'Etat contrairement aux lois.

François Roucher se présentera devant le même tribunal sous prévention d'avoir assailli Louis J. Fraud.

Troisième District.

ENQUETE—Le député coroner Mitchel a pratiqué hier la levée du corps de Theresa Klien que l'on a trouvé dans une vieille maison vide de Mileburg. Verdict: maladie du cœur. Theresa est née à Baden et avait 35 ans.

FEUILLETON.

LE PETIT FUGITIF.

Notre joli pape, émeraude, azur et pourpre, est la fauvette de ces climats, le chantre printanier du ciel de la Louisiane. Si son ramage n'a ni la roulade brillante, ni la moelleuse flexibilité de celui du petit musicien ailé des campagnes de France, il en a toute la douceur, tout le charme mélodique. Précurseur du printemps, héraut des beaux jours qui vont naître, qu'il annonce avec lui, ses préludes [illegible] avant même qu'avril ait déchiré ses premiers bourgeons, ait étalé tout son luxe floral. Timides à leur origine, sans caractère bien prononcé, ses accents s'élèvent, s'enflent en suivant les douces progressions de la saison nouvelle, en se pénétrant des influences qu'elle répand autour d'elle, qui réveillent de leur long sommeil, pour leur donner l'être, tout ce qui respire, tout ce qui sent, tout ce qui sait aimer à l'approche des fêtes de la nature. Quand, dans nos bois, les arbres se parent de leurs jeunes pousses; nos jardins, de leurs fleurs; que les zéphyrs laissent échapper de leurs ailes embaumées ces bouffées d'air si bonnes à la poitrine du pauvre pulmonaire, si vivifiantes, qu'elles raniment pour un moment sa mourante existence; dans le silence de nos domaines, dans l'épaisseur du bosquet, au bord du vieux nid suspendu à la branche, [illegible] son mélodieux langage, enfant, les joies du berceau; époux, les bonheurs de la famille; amant, les exultations de ses amours jaloux.

Oh! jaloux en effet, hélas! [illegible]. Que, dans le trébuchet de l'oiseleur, une trompeuse image vienne provoquer les colères du jeune dominateur, quand dans le cercle de son empire fleuri, résonnera le chant présomptueux d'un rival, avant qu'il aperçoive qu'il sautille prisonnier dans la cage, épiant d'amour, frémissant de rage, il se précipitera pour le combat sur la machine perfide, et tombera aux pieds de l'insensible cadavre, innocent instrument de sa captivité.

Pauvre prisonnier! adieu pour jamais à tes grands bois dont les échos s'éveillaient à tes modulations du matin, s'endormaient à tes soupirs du soir; adieu aux amours bocagères, aux pérégrinations à travers la prairie, sur la surface des eaux qui miroitent, si limpides, [illegible] tes petites ailes coloriées. Adieu à tout cela, et à d'autres choses encore, car tout s'en va avec la liberté perdue, tout, jusqu'au souvenir qui s'arrête pensif sur le seuil du donjon, quelque temps, puis s'envole pour ne plus revenir!

Enfant de nos forêts tu iras peupler, comme tant d'autres, les volières du riche, [illegible] musiciens du chêne, virtuoses du pauvre, barbares harmonieux qui chantez à son oreille l'heure du réveil, du travail, mais aussi celle du repos, si tranquille et si doux, qu'il semble être au rêve d'enfance.

Petits détenus de tous pays, de tous ciels, vous chantez parfois, mais un chant plaintif qui n'est plus celui de vos clairières; vous chantez comme ceux qui sont dans les fers, pour endormir les regrets, pour oublier; [illegible] ber sur votre prison.

Il y a de cela bien des années...... Il quittait, chétif et pauvre, son pays, pour la France, afin d'y aller acquérir, après bien des labeurs, bien des veilles, cette science médicale aux profondeurs effrayantes, abîme qu'il faut toujours creuser, qui retient si bien ce qu'on veut lui prendre.... il partait avec les baisers maternels au front, avec les douces caresses d'une sœur, et aussi avec de saintes espérances au cœur, car ce fils, ce frère, une de ces âmes privilégiées que Dieu forme de toutes les tendresses, de toutes les dévouements, était leur bel avenir à toutes deux, et pour l'une surtout il fallait que cet avenir se fît court. La vieille mère remit donc à celui qui s'en allait là-bas, bien loin, bien loin, qu'elle ne reverrait peut-être plus, ses patientes économies; la sœur, angélique enfant qui soignera, qui aimera pour deux celle qui reste, ses deux jolis papes, ses élèves, ses Benjamins qui voltigeaient en gazouillant sur ses épaules; qui becquetaient, les chéris, ses lèvres de rose. Et tout en pleurs, elle avait dit: «Frère, emporte les; ils chanteront pour toi, ils te parleront de nous!»

Et il les avait emportés comme on emporte un trésor, cher trésor qui charmera les heures silencieuses du bord, qui, dans le lointain pays, sous le ciel étranger, dans les lassitudes, dans les découragements inséparables d'un travail qui grandit toujours, qui, en grandissant, embrasse, dévore sans cesse, lui dira en fuîtrant, en gazouillant: «Maître, l'œuvre ardue s'achève, et tous trois, exilés, au retour, nous retrouverons là-bas, tout ce qui nous est cher, dont le souvenir, rosée bienfaisante, rafraîchit la fièvre de ton cerveau penseur»

J'ai dit plus haut que notre jeune Louisianais était pauvre; il n'avait donc pas à jouer avec le temps, moins encore avec les plaisirs. Et puis, d'un corps frêle en apparence, l'âme était énergique et résolue. Muni de quelques lettres d'introduction, (l'on sait ce que valent ces lettres-là), elles furent remises à son arrivée à Paris, et comme toujours, les stériles offres serviables, sans qu'aucune d'elles sortît de leur banalité. E.... L.... d'un coup d'œil, embrassa la sphère dans laquelle s'allait circonscrire sa vie d'étudiant, supputa, stratégiste habile, les faibles moyens qu'il tenait en mains, les ressources éventuelles, puis sa pensée religieuse se tournant avec confiance vers celui dont le regard ne s'éloigne jamais, bien au contraire, de la cellule laborieuse de l'ouvrier indigent qui [illegible] gai sourire: «Dieu fera le reste!»

«Noble cœur!.... J'ai vécu dans son intimité, je l'ai aimé comme frère, ce fut une de ces affections, toutes parfumées, qui se posèrent sur mon existence pour l'enchanter, pour éclairer les ombres qui si souvent l'obscurcissent, hélas! et qui comme toutes les autres m'ont quitté en chemin, les unes dès les premiers pas, les autres vers le milieu, quand tout s'épanouissait si riche d'espérances et d'avenir!

Esprit exact, positif mais exempt d'un desséchant matérialisme, il était remarquable par une certaine teinte poétique que n'excluent pas toujours les stériles prolégomènes de la science. Il avait pris chambrette bien haut, bien haut, tout près du ciel et des beaux arbres du Luxembourg, qu'il dominait royalement de son étroite croisée..... Du soleil, de l'air, des parfums, des mélodies, tout ce que le bon Dieu donne à ceux qui ont peu, afin de rasséréner l'esprit et de réjouir le cœur, il les avait à pleines mains, et au-dessus de sa table de travail, parmi quelques pots de verdure toujours renouvelés, la cage de ses deux petits papes, ses compatriotes, soignés, choyés, dorlotés, fêtés, [illegible] qui chantaient [illegible] aux premiers rayons de l'aurore, aux derniers feux du crépuscule qui les visitaient comme les meilleurs amis du monde, qui chatoyaient sur leur joli plumage comme sur les pétales veloutés de deux fleurs exotiques.

Oh! toutes les heures avaient à rendre leur compte dans le silence du studieux réduit, et les distractions mêmes, si courtes, si légères qu'elles fussent, entraient en somme à la masse des connaissances à acquérir. Il lui fallait tant savoir, il lui fallait sonder et fouiller si profondément, si opiniâtrement, celui-là qui veut un jour pouvoir dire en plongeant l'œil sur cette plaie que crispe la douleur, sur ce corps qui gémit: [illegible]

[illegible]

Pauvre camarade! Ne l'ai-je point vu aux prises, corps à corps, avec cette hydre qui s'appelle le travail de la pensée! N'ai-je pas compté ses jours de luttes acharnées, d'épuisement, où le devoir te soutenait quand tu chancelais, où les sévères engagements de l'avenir te relevaient, quand tu étais tombé!!—

Cependant vers la fin de décembre 18.... quelques semaines avant le dernier examen d'élève interne, mon ami se sentit dans un grand affaissement d'esprit et de corps; les forces, épuisées par un travail presque continuel de jour et de nuit, avaient donné tout ce qu'elles avaient pu, plus peut-être qu'elles n'avaient pu. L'athlète vaincu ploya sous le mal, et se coucha comme le moissonneur épuisé s'étend près de la dernière gerbe que sa main allait saisir.

Au premier bruit de la grave maladie, Vel... de l'Hôtel-Dieu, accourut en toute hâte; c'était un père qui lui venait en l'absence de celles qui étaient là-bas, c'était un garde qui allait s'asseoir au chevet du jeune malade en danger de mort.

Qu'elles sont douces et fortes ces affections que le hasard noue entre le maître et l'élève, entre celui qui, du haut de sa chaire découvre tant de sources abondantes, et ceux qui s'y abreuvent à si larges flots! Combien de fois, et dans des circonstances pareilles, l'un n'a-t-il pas donné la mesure de sa sollicitude paternelle, l'autre celle de son dévouement sans bornes!

Dès le début, la maladie parcourut une phase ascendante et compliquée qui eût dérouté tout autre peut-être que l'illustre praticien. Si obstinée et si revêche qu'elle put être, elle fut vaincue, et vers le quatorzième jour la convalescence commençait.—Elle fut longue et difficile, et la nature, avant de se reprendre à la vie, eut plus d'un combat à soutenir.

Nous touchions aux premiers jours d'avril; le convalescent, tout à fait bien, s'était dirigé lentement vers une petite fenêtre qu'éclairait, tout joyeux, un de ces gais rayons de soleil qui sont comme les premiers sourires, les premiers baisers que le printemps envoie à la création rajeunie, si longtemps plongée dans son triste sommeil d'hiver. Une bande de passereaux, des tarins, quelques chardonnerets aussi friands, à cette époque de l'année, que nous autres, bipèdes, des rayons du beau soleil que le bon Dieu a allumé au-dessus de nos têtes, pour le riche, comme pour le pauvre, voletaient, piaulaient, s'ébattaient, jouissaient à plaisir, en vrais sybarites, de tous les biens du ciel. Nos deux papes qui, pendant la maladie, n'avaient presque bougé, se contentant de faire entendre un faible gazouillement, se mirent tout-à-coup à éparpiller dans l'étroit logis des notes vives, enjouées, qui fêtaient sans doute le miraculeux retour de leur jeune maître à la vie. Au milieu de leurs ébats, l'un d'eux, le plus pétulant, le plus étourdi, sollicité probablement par les accents joyeux du dehors, força, nous ne sûmes comment, la porte de sa cage, et prit, rapide comme un trait, sa volée à travers les frais ombrages du jardin du Luxembourg.

Comme ces légers nuages qui flottent à l'horizon du matin quelquefois pendant les plus beaux jours, le front soucieux du convalescent gardait, au milieu de l'allégresse universelle, une tristesse rêveuse qui me surprit. Je lui en parlai: des lettres qu'il attendait de la Nouvelle-Orléans, qui n'arrivaient point, (les communications d'outre-mer étaient si lentes, si difficiles alors) le préoccupaient péniblement. La fuite du petit déserteur parut même ajouter à sa mélancolie; il sembla y attacher je ne sais quelles superstitieuses appréhensions. Cette forte intelligence, nourrie d'études si rationnelles, affaiblie, démoralisée par la souffrance aiguë qui avait eu son siège au cerveau, ballotait incertaine, peureuse, tremblant devant la menace de quelque malheur à venir. Une agitation fiévreuse suivit peu après, et quand je le quittai fort tard, son état me parut assez inquiétant pour mander le docteur. Dès la pointe du jour il était auprès de son malade; j'entrai quelques secondes après lui. En entrant, le premier objet qui me frappa fut, sur la table de nuit, une lettre décachetée, scellée de noir, d'Amérique. Je la parcourus rapidement: elle était de là-bas, du pays, et annonçait la mort presque subite de la pauvre mère. Du fond de son exil, elle envoyait ses bénédictions à son fils qu'elle ne verrait plus ici bas, disait-elle, mais qu'elle retrouverait un jour là haut.

Le concierge, sans le savoir, avait fait tout le mal; sans remarquer le cachet de deuil, le soir même, tout joyeux du bonheur qu'il allait apporter, il avait monté la triste missive, et le matin, à la première clarté du jour, le malheureux [illegible] l'avait rencontrée sur sa table, et il avait tout lu.

Le coup fut terrible; l'ébranlement causé au cerveau, bien faible encore, produisit des accidents tellement graves, que l'éminent professeur de clinique, tremblant pour son élève chéri, hésitant, pour la première fois peut être, devant la violence du mal nouveau, appela à son aide, d'illustres auxiliaires, ses émules, et armé de pied en cap, descendit avec eux, en champ clos pour la lutte suprême.

Je les ai vus à l'œuvre ces rois de la science, ces hommes puissants par le génie. Dieu, dans le combat, était avec eux, car sans lui, que peuvent même les miracles du génie? Pendant trois jours consécutifs, repoussée pied à pied, la mort avançait toujours, mais vers la fin du sixième, de recul elle était vaincue.

Mon cher compatriote remonta rapidement à la vie, et fit des prodiges pour trouver cet insoluble problème qui tient tant d'autres: apprendre énormément dans le laps de temps le plus court. N'avait-il pas désormais la sainte des missions à remplir? Ne devait-il pas être le père de l'orpheline?

Le petit fugitif, après plusieurs jours de courses aventureuses, toutes de déceptions et de désenchantements, l'aile traînante, le corps brisé, hélas! et le cœur bien vide aussi, revint sous le toit qu'il avait voulu quitter, retrouva, tout joyeux, le frère qu'il avait cru pouvoir oublier. Ainsi n'en est-il de l'homme s'il s'exile de son pays pour aller s'asseoir au foyer de l'étranger, boire dans sa coupe. Après les vaines satisfactions données à sa curiosité et à ses rêves, si difficilement apaisés de la réalité, il en sort bien vite au regret des choses qu'il a laissées derrière lui, [illegible] berceau et ces affections [illegible] de l'enfance, qui ne se doivent briser qu'à la tombe!!

Ce noble fils de la Louisiane, les deux petits papes, compagnons de son exil, sont revenus à son foyer natal; les charmants oiseaux, bien vieux, bien cassés, pour mourir sous le ciel qui les avait vus naître, dans le jardin qui les avait élevés leur enfance; l'autre pour marcher en triomphateur, aussi dans son pays, dans cette voie large et sûre que trace aux mâles intelligences cette science investigatrice qui compte encore quelques prosélytes dévoués, malgré l'ironie de cette philosophie progressive, travailleuse, infatigable, au cœur bien aimé, qui pourrait soulever le monde.

Hélas! sa tombe nous manque pourtant; il est allé s'endormir sur la terre étrangère. Elle est là-bas sur le rivage de Matanzas, sur les bords des flots bleus du golfe colombien. Elle est là-bas, au pied d'un bouquet de verts cocotiers, à l'ombre des rameaux desquels, le soir, quand le soleil se plonge dans l'immense océan, chante plaintivement le bengali. Elle est là-bas, à quelques toises de l'hospice que sa philanthropie a élevé à l'indigent, au nécessiteux, au pauvre matelot brisé par l'orage, qui, là du moins, trouve un doux abri, quand ailleurs, si souvent, son obscur héroïsme ne trouve qu'oubli et dédains.

Son exil fut un sacrifice accompli par l'amour fraternel. Recherchée en mariage, la troisième année du retour de son frère ici, par un riche planteur de Matanzas, sa sœur ne voulut point aller seule là-bas, et il la suivit sans hésiter, car elle allait y être heureuse. Mais dans l'île espagnole, comme ici, sa place était au premier rang, et la considération, et les respects de tous, et la fortune ne lui laissèrent faire que quelques pas.

Etranger, et toi surtout Louisianais, si le hasard te pousse vers la rive orientale de Matanzas, incline toi et prie, si tu rencontres la pierre tumulaire de E.... L.... D. M. natif de la Louisiane.

BÉLIGNY.

MARIÉ, à Paris, le 8 janvier dernier, M. EUGÈNE ROCHEREAU, de cette ville, à Mlle Victorine DE LA SABLIÈRE.

Décédé hier, MATHIEU HOMINKY PILON. Ses amis et connaissances, ceux de sa famille et de Louis Mathé, sont priés, sans autre invitation, d'assister à son enterrement qui partira cette après midi, à quatre heures, de la rue St. Philippe, entre Bourbon et Dauphine.

RHUMATISME.

☞ Pourquoi ne pas vous débarrasser de cet affreux mal, lorsque vous avez un remède sous la main? Le rhumatisme, sous quelque forme qu'il se soit présenté, qu'il soit aigu ou chronique et suivi de l'enflure des jointures, et même quand les médecins les plus distingués avaient échoué, a été radicalement guéri par le célèbre remède végétal connu sous le nom de: "Composé de Mortimer contre le RHUMATISME et pour la PURIFICATION DU SANG." Ce spécifique diffère de la plupart des autres en ce qu'il ne peut être employé que contre cette affection.
A vendre, en gros et en détail, par J. WRIGHT & Co, No 151, rue de Chartres. 26fév—6f.

VERMIFUGE CANADIEN DE WINNER.

☞ Ce vermifuge est reconnu, par tous ceux qui y ont eu recours, comme bien supérieur aux médicaments de ce genre offerts jusqu'ici au public, pour l'expulsion des vers du canal alimentaire. Il a meilleur goût que les autres et peut être administré plus facilement. Non seulement le Vermifuge de Winner détruit les vers et fortifie tout le système, mais il dissout et fait disparaître les mucosités qui se trouvent si souvent dans l'estomac des enfants, de ceux surtout qui ne jouissent pas d'une bonne santé. Les mucosités forment le nid où les vers se multiplient, et en anéantissant ce nid, les vers ne peuvent pas rester dans le corps. Le vermifuge ne saurait nuire au système, mais ne peut que faire du bien, même à ceux qui n'ont pas de vers.
Les médecins ordonnent généralement aujourd'hui le VERMIFUGE CANADIEN DE WINNER. C'est une simple préparation végétale, que l'on peut administrer en toute confiance, car les effets en sont infaillibles et il rend le malade à la santé.
Plus de mille lettres, adressées aux agents par des planteurs, des négociants et des médecins, témoignent de l'efficacité de cet excellent remède.
☞ Le Vermifuge est garanti.
☞ A vendre, en gros et en détail, aux prix des fabricants, par J. WRIGHT & Co, No 151, rue de Chartres, Nouvelle-Orléans, Au-dessus de l'Hôtel d'Orléans. 26fév—6

DECOUVERTE IMPORTANTE!
Soulagement en dix minutes!!
Les Pastilles de Bryan contre la toux.
☞ Guérissent invariablement la TOUX, le RHUME, l'ASTHME, les BRONCHITES, les MAUX DE GORGE, la RESPIRATION DIFFICILE, les SYMPTOMES DE CONSOMPTION et les AFFECTIONS PULMONAIRES. Ces pillules n'ont pas le goût de remède; un enfant les prend. Des milliers de personnes, qui avaient perdu tout espoir, ont été rendues à la santé. Les propriétaires possèdent des centaines de certificats. Une seule pastille soulage en DIX MINUTES.
Demandez les Pastilles de Bryan contre la toux. Les véritables pastilles sont marquées "BRYAN." Vingt-cinq cents la boîte. A vendre par tous les pharmaciens. J. BRYAN, & Co, propriétaires, à Rochester, New-York.
A vendre à la Nouvelle-Orléans, en gros et en détail, au prix de fabricants, par J. WRIGHT & Co, Agents, No 151, rue de Chartres. 26 fév—6

LES VERS.

☞ Les ravages que font souvent les vers parmi les enfants, à cette époque de l'année, démontrent aux propriétaires du vermifuge de M. McLane la nécessité d'appeler l'attention des parents sur cet excellent remède, [illegible] les médecins les plus distingués de la Virginie, qui, après l'avoir employé nombre d'années [illegible]. Le vermifuge est reconnu, depuis lors, aux Etats-Unis, comme le meilleur spécifique contre les vers. [illegible] Que les acheteurs aient soin de demander les CÉLÈBRES VERMIFUGE DU Dr McLANE et qu'ils s'en procurent [illegible]. LES CELEBRES PILULES DU Dr McLANE CONTRE LA MALADIE DU FOIE. SCOVIL & MEAD, No 111, rue de Chartres. [illegible] 24fév—6f

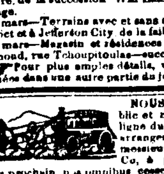
REÇU par le navire [illegible]:
10 paniers anisette Marie, Brizard & Roger.
[illegible]
A vendre par A. TAMBOURY & Co.

ATTENTION.

Vente par ordre de Cour.
Marchandises de fantaisie.

☞ Nous appelons l'attention des acheteurs à la vente de marchandises de fantaisie qui aura lieu aujourd'hui, à 10 heures du matin, au magasin No 53, rue de Chartres, par le ministère de Bloche & Leaumont. Conditions à la vente.

Ventes à l'encan par J. A. Beard & May.
27 fév—40 beaux nègres d'habitation sucrière, en grande partie de l'habitation Pisero, à St Charles.
28 fév—66 bons de la ville de la Nlle-Orléans, de $1000 chacun.
1er mars—32 bons de la ville de la Nlle-Orléans, de $1000 chacun.
3 mars—Une famille d'esclaves, de la succession Thos M. Beall.
Esclaves de valeur, successions Duncan & M. A. Shaw.
6 mars—24 jeunes et superbes nègres de sucrerie.
10 mars—Terrains vides rue Poydras, sans évaluation, de la succession Alex. Park.
13 et 14 mars—174 nègres d'habitations à coton et à sucre, de la succession Wm Lambeth et pour un partage.
15 mars—Terrains avec et sans améliorations, 1er district et à Jefferson City de la faillite A. Stewart.
17 mars—Magasin et résidence dans les banlieues Diamond, rue Tchoupitoulas—succession E Burr.
☞ Pour plus amples détails, voir les annonces publiées dans une autre partie du journal.

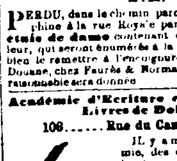

NOUS prévenons le public et nos patrons de la ligne du Couvent, que par arrangement fait d'accord avec messieurs J B. Slawson & Co, à partir du jeudi 1er mars prochain, nos omnibus cesseront et leurs omnibus continueront de partir de la rue du Canal pour le Couvent, le jeudi et le dimanche de chaque semaine, à l'heure accoutumée.
En nous retirant, nous offrons au public nos remerciements pour le patronage qu'il nous a accordé et le prions de le continuer à nos successeurs.
HART, THOMAS & Co.
Nlle-Orléans, 26 février 1855. 26fév—3f

Avis de Société.
LE soussigné ayant associé à ses affaires M. J. GUITET, le même genre d'affaire sera continué sous la raison *Blancand & Guitet*.
26fév— G. P. BLANCAND

Le "JEWEL."
JOSEPH SANTINI,
A L'HONNEUR d'annoncer à ses amis et à son ancienne clientèle qu'il a ouvert, dans la rue Gravier, en face de l'hôtel St. Charles, un café qu'il a disposé à très grands frais. Son assortiment de vins et de liqueurs sera aussi fin que celui d'aucun autre établissement de ce genre à la Nouvelle-Orléans. Il espère que l'élégance du "Jewel," la tranquillité qui y règne et la qualité des liqueurs, lui vaudront le bienveillant appui de ses amis et du public. 26fév—6

ON demande pour l'académie de demoiselles à Huntsville (Nord Alabama) UNE DAME capable d'enseigner la langue française. On donnerait la préférence à une Française. S'adresser au No 5 rue St Pierre, maison Pontalba. 26fév—6

AVIS.
PERDU, dans le chemin parcouru de la rue Dauphine à la rue Royale par la rue Ste Anne, un étui de dame contenant divers articles de valeur, qui seront énumérés à la personne qui voudra bien le remettre à l'encoignure des rues Royale et Douane, chez Faurès & Norman. Une récompense raisonnable sera donnée. 26fév—1

Académie d'Ecriture et de Tenue des Livres de Dolbear.
106......Rue du Canal......106.

IL y a maintenant, à l'Académie, des classes du soir pour les dames, les messieurs et les enfants. Chaque classe a son heure spéciale. Mes anciens élèves sont employés dans la plupart des banques et des grandes maisons de la Nouvelle-Orléans et du Sud. RUFUS DOLBEAR, 26 fév. 106 rue du Canal

CONSERVES françaises—En débarquement du navire Océana, de Bordeaux:
400½ boîtes sardines de Philippe & Canaud,
200¼ do do do do
300½ do petits pois au beurre, do
60½ do champignons au naturel do
20½ do saucisses truffées do
10½ do thon à l'huile, do
10½ do saumon à l'huile, do
12½ do pâtés truffes assortis,
150½ boîtes gibiers truffés,
200 caisses fruits au jus assortis, fraises et framboises,
100 caisses de jus de fruits, groseilles, framboises et fraises, pour les sirops.
25 caisses coulis de Tomates,
A vendre par DUNTZ & IKEN,
26fév coin Royale et Conti

DIVERS—300 barils de gallons vin de Malaga gris, 120 sacs amandes de Sarragosse, 50 sacs de Maracaibo et Guayaquil, 34 caisses sucre de la Havane, 10 caisses confitures de la Havane, 3 barils et 3 boites cigarettes, 574 milliers cigares de la Havane des marques les plus renommées.
A vendre par VALLS & SAMBOLA,
26 fév 23, Tchoupitoulas

SUCRE de la Havane—25 caisses.
Cigares de la Havane—275,000 des marques La Alexandrina, El Dorado, La Espagna, La Reflexion, La Naturaleza, La Condal, Cervantes, La Recoleta, Tienlencal, Riltaina, Tres Victorias, El Sol, En débarquement du brick Mary Elizabeth et à vendre par VALLS & SAMBOLA,
26 fév No 23, Tchoupitoulas

PANIERS DE PROVISION—500 doz, à vendre par C T BUDDECKE & Co, 100, rue Tchoupitoulas

PIPES—1000 caisses pipes en terre, à vendre par C T BUDDECKE & Co, 100, rue Tchoupitoulas

BOUTEILLES—50 paniers bouteilles pour vin et madère, à vendre par C T BUDDECKE & Co, 100, rue Tchoupitoulas

PRUNES—[illegible] caisses de prunes d'Allemagne, à vendre par C T BUDDECKE & Co, 100, rue Tchoupitoulas

WHISKEY—50 barils vieux Monongahela Rye pur, à vendre par T. C. BUDDECKE & Co, 20 fév 100, rue Tchoupitoulas

WHISKEY—170 barils whiskey non rectifié, en débarquement et à vendre par JOSEPH LANDIS & Co, 26fév 33 rue Tchoupitoulas

BACON—20 boucauts pièces de côtes et épaules de [illegible] à vendre par JOSEPH LANDIS & Co, 26fév 33, rue Tchoupitoulas

AMIDON—100 caisses à vendre par JOSEPH LANDIS & Co, 26 fév 33, Tchoupitoulas

WHISKEY—300 barils et demi-barils "Boyle's Rose" à vendre par JOSEPH LANDIS & Co, 33, rue Tchoupitoulas

HUILE de graisse—60 barils graisse de choix, préparée pour l'hiver. A vendre par JOSEPH LANDIS & Co, 33, rue Tchoupitoulas

SAVON—100 caisses savon à vendre par JOSEPH LANDIS & Co, 33, rue Tchoupitoulas

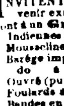
VIN D'OPORTO par—Reçu tout récemment par le navire St Louis, venant de New-York, quinze quarts pipes de vin d'Oporto doux et très épais, qui sera vendu à bas prix, pour clore une consignation. H. MEUGENS, No 31 rue de la Commune

Marseille et Bordeaux.
EN DÉBARQUEMENT—50 barriques vin rouge St-Julien; 50 barriques vin rouge St Julien Bordeaux, à vendre par ANT. GIRAUD, 26fév 44, Vieille Levée

EN magasin—400 caisses Vermouth L. Noilly; 100 caisses vin muscat Frontignan; 400 paniers huile olive Plagniol; 300 caisses eau d'oranger; 50 estagnons do do supérieures; 450 caisses vin rouge St Julien; 100 caisses vin blanc Haut Sauterne; 100 caisses salaisons de Marseille. A vendre par ANT. GIRAUD, 26fév 44, Vieille Levée

EN magasin et à vendre par le soussigné—200 paniers huile Croce; 200 do do Bacigalupi; 250 caisses vermouth L. Noilly fils; 225 do vin muscat; 500 do sardines à l'huile; 75 do do do en demi boîtes; 95 do do quarts de boîtes; 400 do vermicelli; 150 do cerises à l'eau-de-vie; 75 do prunes sèches; 200 do eau de fleurs d'orangers; 175 paniers champagne.
JOSEPH LANATA,
26fév 11 rue Jefferson et 12 rue Toulouse

AU GRAND RABAIS.
Soieries, Broderies, Toiles, &c, &c.
Durel & Kuntz,
INVITENT respectueusement leurs pratiques à venir examiner les articles suivants, qu'ils offriront à un **Grand Rabais**.
Indiennes françaises à 15 c. la yarde.
Mousseline imprimée à 10 c. do
Barège imprimé à 25 c. do
do à raies à 30 c. do
Ouvré (pur fil) à 15 c. do
Foulards à raie à 60 c. do
Bandes en guimpure, jaconat et mousseline.
Cols, Dentelles Maltese et Valencienne.
Chemisettes et Manches en dentelles.
Valenciennes. Dentelles fil.
Mouchoirs brodés, Voiles noirs.
Chemisettes et Manches en mousseline.
Toile d'Irlande (pur fil).
Toile à draps, damassé, ouvré.
Mousseline suisse et à carreaux.
Jaconats, Brillantés.
Bas, Gants, &c, &c. DUREL & KUNTZ,
24fév 80, rue Royale, entre Bienville et Conti.


En débarquement du navire Henry Grinnell du Havre, et à vendre à la pharmacie du soussigné, encoignure des rues Dauphine et Douane:
Produits chimiques nouveaux.
Arséniate de fer, éther quinique, éther chlorhydrique chloré, valérianate de morphine, sels de cinchonine, valérianates de quinine et de fer, perchlorure de fer liquide, citrate de quinine, valérianate de quinine, et en général tous les produits connus jusqu'à ce jour.
Spécialités.
Sirops pectoraux de Briant et de Flon,
Sirop de lacturarium d'Aubergier,
Dragées et bonbons de santonine,
Copahu ferrugineux du Dr Clarke,
Copahine Mège, de Jozeau,
Vin de Séguin, Rob Boyveau Laffecteur,
Pilules Dehaut, eau de Brocchieri, &c., &c.
Divers.
Semences de ciguë, écorce de frangula (nerprun bourdaine), racahout des Arabes, fécule fraîche de pommes de terre, eaux naturelles de Vichy, clysopompes de tous genres, bandages herniaires et compressifs, &c., &c.
Parfumeries.
Eau-de-vie de lavande ambrée, vinaigre benzoïque et tous les produits de la société hygiénique de Paris. E. E. MOUGIN, pharmacien,
26 fév Enc Dauphine et Douane

AU DRAWBACK—150 caisses vermouth, 150 do vin muscat, 200 paniers huile, 20 huitièmes Cognac, 20 quarts do.
A vendre par JOSEPH LANATA,
26 fév 11 rue Jefferson & 12 rue Toulouse

CIGARES DE LA HAVANE—Un stock de cigares de la Havane bien assortis, tel qu'on l'annonce et d'importation directe, est maintenant en magasin, comprenant les dimensions suivantes:
Imperiales, Regalia Londres, Conchas,
Regalia, Millars, Coquetas,
Demi do, Pressés, Entreactos,
Londres, Galanes, Trabucos,
Et une variété d'autres cigares, tous de marques de première qualité, telles que Cabanas, Globo, Partagas, Ritica, Flor del Passo, Venociana, Gutierrez, Serafina, &c. &c, à vendre par
J M CABALLERO,
No 36, Vieille-Levée,
Entre Douane et Bienville
Un fort stock des mêmes marques et de différentes autres marques, également garanties, est vendu en détail par cette maison, coin des rues Royale et Douane, No 68, où l'on trouvera constamment du tabac à fumer et à chiquer de toutes qualités. 22 fév

CUIVRE—Un lot de vieux cuivre, en magasin et à vendre par J M CABALLERO & Co, No 36, Vieille-Levée, 28fév Entre Bienville et Douane

SALSEPAREILLE du Mexique—Un petit lot en magasin et à vendre par balle, par J M CABALLERO, 36, Vieille Levée, 22 fév entre Douane et Bienville

CIGARETTES CABANAS—Cigarettes de l'excellente marque Cabanas, empaquetées avec soin dans des boîtes de cent paquets, à vendre par J M CABALLERO, 36 Vieille Levée, 22fév entre Douane et Bienville

TABAC TURC—Tabac turc [illegible] douzaines de paquets, à vendre par J M CABALLERO, 36 Vieille Levée, 22 fév entre Douane et Bienville

TABAC—[illegible] balles tabac mexicain en feuilles pour capes et tripes, à vendre par [illegible] & Co, 16 rue Bienville

Cuisinière et Blanchisseuse.

ON OFFRE à vendre à l'amiable une excellente CUISINIÈRE et bonne BLANCHISSEUSE, ainsi que son enfant, jeune négrillon de quatre ans.—S'adresser au No 55, rue Conti. 31jv

Chapeaux......Chapeaux.
UN assortiment de choix de chapeaux de Panama, de Livourne, de Campêche et chapeaux de paille, pour hommes et enfants, en magasin, en débarquement du steamer Black Warrior, et à vendre par JOHN M. GOULD & Co, 20fév No 8, rue des Magasins

Bottes, souliers et brodequins.
500 caisses de bottes et souliers, pour hommes, femmes et enfants, en débarquement du navire Zéphyr et du steamer Black Warrior, et à vendre à des conditions libérales par JOHN M. GOULD & Co, 20fév No 8, rue des Magasins

FABRIQUE DE PASSEMENTERIES.
E. FRIEDRICHS a l'honneur d'annoncer au public et aux marchands, qu'il vient d'établir une fabrique de passementeries garnitures de robes, franges, glands, cordons, boutons, &c, dans toutes les couleurs. Le soussigné ayant travaillé dans les premières fabriques de Paris, se chargera de confectionner sur commande dans le plus bref délai, tout ce qui concerne sa partie, à des prix très modérés.
E FRIEDRICHS, passementier
24, rue St Pierre entre Royale et Bourbon
13 février—1m

La musique simplifiée.
M. FERDINAND MUZARD, le célèbre pianiste et compositeur, membre de plusieurs sociétés philarmoniques, décoré par la reine d'Espagne à l'occasion des beaux concerts qu'il a donnés à Madrid et des lectures musicales qu'il a faites au Conservatoire, prévient le public de la Nouvelle-Orléans qu'il vient d'arriver en cette ville, où il accompagne la célèbre cantatrice espagnole, **prima donna assoluta Donna Valerie Gomez**, avec laquelle il a contracté un engagement.
Attendu que cet engagement le retiendra quelque temps en cette ville, M. Muzard met ses heures de loisir à la disposition des personnes qui désirent devenir en peu de temps d'excellents musiciens.—Sa méthode a été adoptée par le Conservatoire de Madrid. Elle est la seule qui suivent aujourd'hui les professeurs de musique de l'Europe. Au moyen de cette méthode, M. Muzard s'engage à faire lire et exécuter à première vue, en douze leçons, toute espèce de musique, pour peu que les élèves aient des notions musicales. Quant aux personnes qui n'ont aucune notion de musique, elles en ont seulement le goût, M. Muzard se charge de les faire lire et exécuter à première vue toute espèce de musique d'opéra en 24 leçons.
S'adresser au professeur, à l'Hôtel d'Orléans, de 10 à 11 heures du matin et de 6 à 7 heures du soir. 22 fév—1m

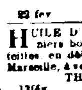
Au Public souffrant.
LES soussignés ayant ouvert leur dépôt au No 28 rue St Louis, sont maintenant prêts à guérir les personnes atteintes
De Cancers,
De Scrofules,
De Dartres,
De Vers,
D'Ulcères,
Et de Plaies vieilles et invétérées,
Par l'usage du
Remède Washington.
Une jarre duquel guérira la maladie la plus vieille, si l'on se sert en même temps du
Purificateur Washington,
une médecine interne; les soussignés garantissent une prompte cure.
Ces remèdes ne sont pas les *humbugs* à vingt-cinq cents, et s'ils ne guérissent pas les maladies ci-dessus mentionnées, on n'exigera pas de paiement.
A vendre par MICKLEJOHN & Co,
Au dépôt des médecines Washington,
No 28, rue St Louis, près la rue de Chartres,
Prix: Cinq piastres par jarre. 24fév—3f

Rhumatisme guéri
Au No 28, rue St-Louis.
LES personnes qui souffrent de la plus désagréable des maladies,
LE RHUMATISME
trouveront un soulagement immédiat par l'usage de
L'Onguent Washington
contre le Rhumatisme. Il n'est besoin que d'un pot de ce remède pour les cas d'une maladie grave, mais si on en fait usage conjointement avec
Le Remède interne de Washington,
les soussignés sont certains de guérir le cas le plus vieux et le plus violent.
Ce remède est aussi de grande valeur dans les cas De Goutte, Névralgie, Affections de l'épine dorsale, Douleurs, &c.
Il est garanti d'être purement végétal, et il est composé en partie de matières inconnues à la matière médicale.
Le prix est de CINQ PIASTRES par pot.
A vendre par MICKLEJOHN & Co,
Au dépôt des remèdes Washington,
No 28, rue St Louis, près la rue de Chartres.
24fév—3f Nouvelle-Orléans.

HOTEL FOLKSTONE
à Paris.
No 9, rue Castellane.
CET HOTEL, situé dans le beau quartier de la Madeleine, près les Boulevards, les Tuileries et les Champs-Elysées, est tout spécialement fréquenté par les ETRANGERS et particulièrement par les VOYAGEURS ANGLAIS, qui y trouvent tout le confortable qu'ils peuvent désirer. *Une Princesse*, par exemple, que pour le logement [illegible] table, et le dirigeant lui-même, n'a rien négligé de ce qui peut plaire à ses compatriotes, c'est-à-dire: l'élégance, la propreté et le confortable [illegible]. Les prix sont modérés. [illegible] plus de 5 chambres [illegible] meublées et une excellente table d'hôte à des prix modérés. 21déc—3m

DIVERS—En magasin et à vendre par les soussignés:
40 pipes vin rouge Villanueva,
17 barriques do do San Vicente,
40 barriques do do do B M.
40 do do do Bergasse,
200 caisses vin muscat,
50 sacs amandes à coque tendre,
250 caisses savon Castille,
100 do huile d'olive de J Plagniol,
200 do do do do
25 do do de Bacigalupi,
50 do olives et cornichons,
40 barils imitation Madère,
40 do Vin d'Oporto,
60 cais. fruits au jus assortis de Toysonneau Jr
100 do vin rouge Bragdan Médoc,
375 do vin rouge de table de première qualité,
150 do vin blanc Sauterne et Barsac, en bouteilles et demi bouteilles,
400 dame-jeannes françaises de cinq gallons,
50 caisses fraises au jus,
50 paniers champagne de Moncourt,
30 do do do en 1/2 bouteilles,
45 do do Venoge & Co.
Fdo DE FUENTES & Co
22 fev No 22, Vieille Levée

HUILE D'OLIVES DE J. PLAGNIOL—200 paniers bouteilles de 24 onces; 50 do demi bouteilles, en débarquement du navire Columbia de Marseille, à vendre par TH. BAILLY BLANCHARD & Co,
13fév 27, rue Vieille Levée


ANES DE MALTE—Ces animaux doivent être envoyés au Kentucky, s'ils ne sont pas vendus vers le 20.
SOSTHENE THOMAS & Co.
12 fév 9 rue Gravier

Divers.
BACON—Jambons nouveaux au naturel et passés au sucre, en tierçons et demi-tierçons.
BŒUF nouveau, séché et passé au sucre, en tierçons et demi tierçons.
VIEUX WHISKEY, eau de vie de pêche et de pomme, à vendre par C. M. HARVEY & Co,
No 5 rue Poydras,
fév—1m entre Levée et Fulton

BELLE OCCASION POUR APPRENDRE L'ANGLAIS ou l'ESPAGNOL à petits frais et en peu de temps.
☞ 24 leçons pour $10.
Système essentiellement pratique, et adapté à l'intelligence des élèves.
ALEX. NELSON, Professeur,
31 jan—3m rue St-Charles No 8

CIGARES de la Havane, tabac en feuille, &c—1.000.000 cigares de choix de la Havane, comprenant les marques célèbres suivantes:
Partagas, Ingenuidad,
Ianmidad, El Sol,
Cervantes, Washington,
Mar Pacifico, Viriato,
Condita, Puntualidad, &c.
50 balles de tabac en feuilles.
25 caisses conserves de la Havane.
25 do confitures de la Havane.
20 barils de cigarettes, à vendre à bas prix par MORENO FRÈRES,
5 fév—3s No 34 Vieille Levée

Vin rouge---Vin rouge.
ATTENDU incessamment par les navires Rose Standish et Sylphide: 154 barriques vin rouge de Bordeaux, à vendre par
BOYER FRÈRES, V. BENQUET & Co,
encoignure Moreau et Mandeville,
5 fev Troisième District

ATTENDU incessamment par le navire Sylphide, venant de Bordeaux—74 barriques vin rouge bon ordinaire, pour famille, à vendre par
BOYER FRÈRES, V. BENQUET & Co.
5 fev enc. Moreau & Mandeville, 3me district

ATTENDU incessamment par le navire Rose Standish, de Bordeaux:
80 barriques vin rouge bon ordinaire pour famille, et à vendre par
BOYER FRÈRES, V. BENQUET & Co,
encoignure Moreau et Mandeville,
5 fev Troisième District

TABAC—200 balles Vuelta de Abajo pour capes et tripes—300 do Vuelta de Arriba, do do
Aussi, 150 balles de tabac mexicain de choix, pour capes et tripes.
Constamment en main, un assortiment complet de tabacs en feuilles, d'un débit facile sur le marché, et des meilleures marques de Vuelta Abajo et Cuba.
CIGARES—500,000 cigares de la Havane, des marques suivantes:
Consuelo, Camelias, Dorado, El Sol, Amalia, Magnolia, Pelarcite, Pasco, Reyna Victoria, Ruisenor, Jicotencal, Golden Gate, Dos Amigos, Agradable, etc.
CAFÉ—100 sacs de café de la Havane prime vert.
Aux lithographes et fabricants de cigares.
4 caisses de papier satiné de la plus grande dimension et de toutes couleurs.
BEURRE—6 caisses de beurre de Goshen, en magasin et à vendre par ANT. COSTA,
5 fév—1m 16, rue de la Douane

Cigares de la Havane et Tabac à chiquer,
Au coin des rues St-Charles et Commercial Place.
LE propriétaire de cet établissement n'épargnera aucune peine pour l'assortir des marques les plus recherchées. Son stock de tabac à chiquer ne peut être surpassé.
5fév— COSTA.

EN magasin: 500 caisses vin St-Julien Médoc,
200 caisses vin Margaux,
150 caisses vin Léoville et Cantenac,
200 do vin Haut Sauterne,
200 paniers huile James Plagniol,
150 do do do en demi bouteilles,
100 caisses do blanc do
200 do vermouth L. Noilly fils.
A vendre par A. COUTIN,
29 janv 13, rue Bienville

ABSINTHE & KIRSCH—30 caisses absinthe Ed. Pernod,
15 caisses kirsch Ed Pernod, à vendre par A. COUTIN, 13, rue Bienville
29 jan

BOUCHONS—30 balles de 15 milliers chaque bouchons pointus,
20 balles de 15 milliers chaque bouchons réguliers,
A vendre par A. COUTIN,
29 jan 13, rue Bienville

SARDINES—60 caisses de 100 demi boîtes sardines Gillet,
20 caisses de 100 quarts de boîtes sardines Gillet,
20 do de 100 demi do do Bignot,
10 do de 200 quarts do do do
20 do de 65 demi do do Gillet.
A vendre par A. COUTIN,
29 jan 13, rue Bienville

MAILLOT & SON,
No 134, rue des Magasins,
ONT à vendre en magasin à des prix les plus raisonnables,
250 barils brandy du pays
115 do genièvre do,
100 do rhum do
Les marchands [illegible] les marques de MAILLOT & SON,
Successeurs de WERNER & MAILLOT,
134, rue des Magasins

EN débarquement du navire Elizabeth, du Havre,
10 caisses champignons de Paris,
7 caisses saucissons de Lyon,
7 caisses véritable fromage de Gruyère,
20 caisses fromage de Hollande.
A vendre par HENRY VALETON,
24 fév 90, rue St-Louis

LE DR EDWARDS, ex-professeur de sciences naturelles et pharmacien en chef des Hôpitaux, a l'honneur d'informer le public de son arrivée à la Nouvelle-Orléans. Sa longue pratique des Hôpitaux de Paris et de la province l'a familiarisé avec les secrets de l'art médical et a été pour lui la source de cures nombreuses et souvent inattendues.
Le Dr EDWARDS est descendu à l'Hôtel Conti, rue Conti. 23fév—6f

ON demande, sur une habitation peu éloignée de la ville, UNE DAME de moyen âge, parlant et écrivant le français et l'anglais, et qui soit bonne couturière, pour prendre charge du ménage d'un garçon. On exigera les meilleures recommandations. S'adresser à Mme GEORGE, à l'Hôtel Conti. 20 fév—3

ON demande une bonne cuisinière au No 31, rue de la Commune. 26 fév

Produits d'Espagne.
ATTENDU par la barque Siempre viva, et en magasin:
150 barriques vin de la marque bien connue de Roig y Font,—24 quarts do do,
20 barils Garbanzos,
8 demi pipes Aguardiente de Mallorca,
15 barils Graines de Canaries,
150 barillets grosses Olives de Séville,
15 do thon en saumure,
200 jarres d'huile,
900 rames de papier à cigarettes Flans,
15 grosses de cartes à jouer St-Merty,
10 barils sardines pressées
A vendre par PABLO GELPI,
19 fév 129, Vieille Levée

A VENDRE,
POUR CAUSE DE DEPART.
LA PHARMACIE DE J. DUCLOUX, 3me District, vis-à-vis le marché du Port. Pour les conditions s'adresser sur les lieux. 20fév—au 15m

MR. HUBERT DEPARCQ est prié de passer au Consulat de Belgique. M. MEUGENS.
20fév—5 No 31, rue de la Commune

V. HEBERT & Co,
149, Rue de Chartres.
ALMANACHS.
REÇU un nouvel envoi des ALMANACHS COMIQUE, DROLATIQUE, PROPHETIQUE, DE L'ILLUSTRATION, ASTROLOGIQUE, DE POLICHINELLE, POUR RIRE, DE LA MERE CIGOGNE, &c, &c.
20fév—8f

V. HEBERT & Co,
Libraires, 149, rue de Chartres.
ILLUSTRATION DE PARIS.
AVIS—Abonnements par steamer HEBDOMADAIRE et SEMI-MENSUELS.
Les premiers numéros de l'année 1855 ont été reçus.
Journaux français:
ABONNEMENTS à TOUS les journaux d'ARTS, SCIENCES, de LITTERATURE et de MODES.
16fv—1m

Dissolution de Société.
LA Société existant jusqu'à ce jour entre les soussignés, sous la raison J. N. ROBERT & Co, est dissoute d'un commun accord à partir d'aujourd'hui J. N. ROBERT.
ARNAUD PEPIN.
Nlle-Orléans, 1er janvier 1855 6fv

Avis de Société.
LE soussigné ayant acheté tout l'intérêt de J. N. ROBERT dans l'ancienne société, a associé à ses affaires MM. J. TURCOTTE et G. P. BLANCAND et continuera le même genre d'affaires sous la raison A. PEPIN & Co.
AD. PEPIN.
Nlle-Orléans, 6 février 1855. 6fv

AUX CITOYENS DE LA NLLE-ORLEANS.
LE docteur le plus célèbre est arrivé à la Nlle-Orléans et opère journellement des cures merveilleuses.
Le Dr SHERIDAN, de l'hôpital de Mme Stephens, dans la ville de Dublin, rend tous les jours LA VUE AUX AVEUGLES ET L'OUIE AUX SOURDS. Il guérit les cancers sans l'aide des instruments et fait disparaître les *hémorroïdes* immédiatement. Les personnes qui sont sujettes aux *crises devraient* s'adresser au Docteur, qui guérit également les *douleurs rhumatismales* sur le champ. Il fait pousser une *belle chevelure* sur les têtes chauves. Le Dr Sheridan guérit, en vingt ou vingt cinq jours, les *affections pulmonaires* alors même qu'elles ont atteint leur deuxième période. Les *maladies secrètes* sont guéries à la première visite, *sans perte de temps pour le malade*.
Le Docteur permet au public de le voir rendant la vue aux aveugles. Son diplôme est suspendu dans son cabinet.
☞ Son cabinet est au No 32, Cercle Tivoli, à l'encoignure Promenade Triton. On peut le consulter de 8 heures du matin à 6 heures du soir.
26 jan—3m

Guano phosphoré.
CE précieux engrais, mélangé de calcaires et modifié par le guano du Pérou, est offert aux planteurs et aux jardiniers comme un article bien supérieur aux autres espèces de guano. Il est reconnu que le guano ne renferme pas de phosphates de chaux en quantité suffisante pour la production de tous les fruits. Les os calcinés sont dus par phosphate de chaux et [illegible] au guano un engrais qui ne cause jamais de mal aux récoltes [illegible] ans, rendra le sol plus fertile et produira tous les ans un bénéfice vingt fois plus fort que ce qu'il aura coûté. Cet engrais est fabriqué par la compagnie du noir animal de la Nlle Orléans et est en vente chez D. C. LOWBER, agent,
24 fev—6 No 37, rue Poydras

EN douane et à vendre pour clore des consignations:
15 demi pipes cognac Pinet & Co.
25 quarts do do do
10 octaves do do do
20 demi pipes eau-de-vie Rochelle, T. Mercan,
15 quarts pipes do do do
A vendre par SOSTHENE THOMAS,
24 fev No 9, Gravier

EN débarquement du navire Océana, de Bordeaux:
50 barriques vin rouge St Julien;
25 barils vin blanc Haut Sauterne;
15 quarts eau de vie de 1re et 2me preuve, à vendre par J N CURIEN,
24 fev No 23 rue Toulouse

6 tonneaux fromages de Gruyère,
4 do fromages de Hollande;
40 fromages pâte grasse,
4 caisses saucissons de Lyon, en débarquement des navires Regulator et Henry Grinnell, arrivés du Havre, à vendre par J N CURIEN,
24 fev 23, rue Toulouse

EN magasin—100 paniers champagne des véritables marques Piper Heidsieck et Eugène Clicquot, de Reims, à vendre par J N CURIEN,
24 fev 23, rue Toulouse

ARNOUX,
Encoignure Chartres et Ste Anne,
MAISON PONTALBA.
ANNONCE un rabais sur le prix de ses marchandises, sans exception, pour cause de liquidation.
Il ne vendra plus qu'au comptant. 4janv

SAUCES, cornichons, &c. anglais—En débarquement du navire John H. Jarvis et Pyramid, venant de Londres:
100 doux. sauce de Worcester,
100 do variés assortis,
100 do cornichons anglais,
500 boîtes en ferblanc, biscuits crackwell.
A vendre par O. VALETON & Co,
1 déc No 25, rue Tchoupitoulas

ALE Ecosse—200 pipes ale forte, de Harry, en débarquement du navire Calcutta, venant de Pyramid et à vendre par O VALETON & Co,
1 déc No 25, rue Tchoupitoulas

PORTER de Londres—100 pipes Porter de Londres de R B Byass, en débarquement du navire Glascow, à vendre par O. VALETON & Co,
1 déc No 25, rue Tchoupitoulas

AUX MARCHANDS.
LE soussigné devant sous peu renouveler entièrement son stock et compléter son assortiment de marchandises offre à ses clients de la ville et de la campagne son assortiment actuel aux prix les plus modérés et même au-dessous du cours et à des conditions avantageuses.
Son stock se compose d'un assortiment de mercerie, bonneterie, brosserie, parfumerie, rubannerie, coutellerie, ganterie, et églement:
Peignes de toutes sortes, papier à lettre et à cahier, cartes à jouer, rubans de velours, dentelle fil et coton, etc., tout un assortiment convenable aux modistes, aux couturières, aux marchands colporteurs, aux marchands aux rabais, et tous les marchands détaillants en général. P M CHASSANIOL,
14 déc encoignure Chartres et Conti

PAPIERS PEINTS.

DELCROIX,
108, Rue de Chartres, 108.
CETTE maison, qui s'est acquis une juste réputation pour la beauté et la richesse de ses PAPIERS PEINTS, vient de transporter son entrepôt au **No 108, rue de Chartres**, deux portes au-dessous de son ancien établissement, où elle reçoit en ce moment, par le *Wurtemberg*, un vaste assortiment de nouveautés parisiennes en PAPIERS PEINTS. Cet assortiment, complet en ce moment, sera alimenté par les arrivages d'Europe pendant la saison, et les acheteurs seront ainsi à même de rencontrer en tout temps chez M. DELCROIX des marchandises importées pour leur fraîcheur.
Tous les papiers de M. Delcroix sortent des meilleures manufactures d'Europe, et son assortiment de papiers ordinaires ou communs est des plus variés. Quant aux prix, on pourra s'assurer qu'ils sont excessivement modiques.
Les papiers de luxe, de leur côté, ne laissent rien à désirer: élégance de dessin, richesse de coloris, etc., etc. Il est inutile d'entrer ici dans un détail des variétés qui se trouvent dans cet entrepôt; il suffit de dire qu'on y rencontre tout ce qui se rattache à la ligne des papiers peints.
9 sep— DELCROIX, 108, Chartres.

G. LAVIE,
No 5, rue St Charles,
Entre Canal et Commune.
A reçu par les derniers arrivages d'Europe, l'assortiment complet de ses marchandises pour la saison d'hiver, consistant en:
Chemises de toile et de coton de toutes qualités,
Caleçons et Gilets de soie, de flanelle, de mérinos, de cachemire et de coton,
Chaussettes de soie, de coton couleurs, écrues et blanches,
Chaussettes de laine, de mérinos et de cachemire, grises et blanches,
Foulards et mouchoirs de poche, assortis,
Gants Jouvin 1re qualité,
Gants de soie et de laine, assortis,
Cravates et cols noirs et couleurs en tous genres,
Bretelles d'un nouveau genre,
Bonnets turcs,
Parapluies de soie et de coton assortis de toutes grandeurs.
Un assortiment de cannes des plus variés,
Parfumerie fine des premières maisons de Paris,
Pipes d'Ecume garanties véritables, bouts d'ambre et tuyaux,
Porte-cigares et Blagues à tabac,
Coutellerie fine anglaise et française
Instruments pour horticulteurs et jardiniers,
Carabines, Pistolets et Capsules de Flobert,
Porte-monnaie pour hommes et pour dames,
Boutons divers en nacre et de fantaisie pour paletots et gilets,
Boutons en or et imitation pour manchettes, gilets et chemises,
Bijouterie en or et imitation, Chaînes de montres, Bracelets, Boucles d'oreilles, Bagues, Croix, Dés, Porte-crayons, etc., etc.
Ainsi qu'un choix très varié de:
Peignes d'Ecaille et buffle, Brosserie en tous genres, Bronzes, Cristaux et Porcelaine, Jouets d'enfants, Optique, Boîtes d'escamotage, Jumelles de théâtre, Briquets et Amadou, Eventails, Nécessaires et Cabas pour dames, Caves à liqueurs, Trousses et Jeux de voyage, Masques en satin, métallique et carton.
On trouvera également dans le même magasin la plus riche collection d'articles de fantaisie pour cadeaux.
Chocolat à la crème, en déballage.
4 déc

P. MALLARD, RUE ROYALE 67,
REÇOIT en ce moment par les derniers arrivages de France et d'Angleterre, un très joli choix de marchandises qu'il vendra au plus bas prix du marché.
Glaces de toutes dimensions avec encadrement, d'un goût tout nouveau, bureaux ministres acajou et palissandre, prie-dieu, chaises et fauteuils, tables, étagères et petits meubles de fantaisie pour étrennes, chaises de pianos et cahier de musique.
Un grand choix de papier maché de Birmingham, plaqué alfenide et argenterie, coutellerie, grand choix de service de table en porcelaine blanche et décorée, service à dessert thé et café, cristaux et lampes de table.
Vases, jardinières, flambeaux, statuettes, pendules porcelaine très richement décorées, services de lavabos complets, fleurs artificielles pour jardinières, vases et soirées.
Toujours en mains des sièges ateliers et en magasin, meubles de chambre à coucher, salon, et salle à manger, matelas à ressort et en crin.
Rideaux, rideaux lampas, brocatelle, damas de l'Inde, damas laine et soie et tout laine algérienne, rideaux de bobinet et mousseline, stores à ressort, quatre, étoffes perse, grand assortiment de passementerie, transparents pour fenêtres, corniches et patères.

ATTENTION.
[illegible] solder son stock de tapis, [illegible] Bruxelles [illegible] 1 c, trois plis à 1 15, ingrains 90 [illegible]
8 déc

Chapeaux! Chapeaux!
100 caisses chapeaux de Panama, de Livourne et de Campêche, reçus tout récemment de New-York, et à vendre par JOHN M. GOULD & Co,
8 fév No 8, rue des Magasins

FREDERIC THOMAS,

Encanteur & Commissionnaire,
No 109, Passage de la Bourse,
OFFRE ses services à ses amis et au public pour les ventes de toutes sortes, telles que propriétés foncières, esclaves, meubles, marchandises sèches, &c, &c.
Toutes les affaires qui lui seront confiées seront remplies avec exactitude et promptitude.
30janv—1m

Compagnie du Grand Chemin de fer de la Nlle-Orléans, de Jackson et du Nord.
Nlle-Orléans, 15 février 1855.
AVIS est par le présent donné aux souscripteurs au fonds de cette Compagnie qu'un versement de cinq pour cent sera dû et devra être fait au bureau de cette compagnie, jeudi, 8 mars 1855.
Par ordre de la Direction.
15fev ☞ JOHN CALHOUN, secrétaire.

COLLÉGE ST.-JOSEPH,
A Bardstown, Kentucky.
JE me chargerai des enfants que les parents désireront envoyer à ce collége. Je partirai de la Nouvelle-Orléans pour le Kentucky vers le 6 mars. S'adresser à MM. Brown, Johnston & Co, No 3e, rue du Camp. J. F. QUEEN,
13janv—au6mars Agent.

H. CLOSTERMANN & Co.
Successeurs de R. Tatout & Co.
44, rue de Chartres,
DRY GOODS Ont reçu par les navires Wurtemberg et Henry Grinnel, du Havre:
Un riche assortiment d'éventails,
Gants et mitaines fil et Egyptien,
Gants satin couleurs, noirs et blancs,
Mouchoirs façon madras et façon Desinde,
Chaussettes en fil pour homme,
Peignes de toute description,
Parfumeries assorties.
Toujours en magasin:
Un grand assortiment de bonneterie,
Foulards soie, mouchoirs batiste,
Ruban taffetas noir, tous les numéros,
Fil patenté fil Alexandre, aiguilles &c.
Les marchands sont priés de venir visiter notre assortiment, qui est très varié.
H CLOSTERMAN & Co,
21 fev 44, rue de Chartres

ABSINTHE SUISSE—60 caisses de la marque E. F. Berger, en débarquement du navire Henry Grinnell, du Havre, à vendre par
J.B. PREAU & Co, 31 et 33, rue Gravier

KIRSCH—20 caisses de la marque E. F. Berger, en débarquement du navire Henry Grinnell, du Havre, à vendre par J B PREAU & Co,
21 fév 31 et 33 rue Gravier

EN débarquement du navire Océana, venant de Bordeaux:
500 caisses vin rouge, St Julien, 12 bouteilles;
45 barils vin blanc Haut Sauterne;
12 barriques vin rouge Deyrie Margaux;
12 demi do do do do
A vendre par EUG ROCHEREAU & Co,
21 fev 17 et 19, rue St Louis

VIN ROUGE—1060 caisses vin rouge, avec capsules et étiquettes, en débarquement du navire Oceana, venant de Bordeaux, à vendre par
R. CAHUZAC & Co,
21 fév 30, Vieille Levée

VIN ROUGE—500 caisses vin rouge, avec capsules et étiquettes, pour le marché du Mexique, en douane et à vendre par
R. CAHUZAC & Co,
21 fév 30, Vieille Levée

Marchandises nouvelles
Reçues par l'Empire City.
500 paires pantalons cotonnade française pour enfants,
200 sacs cotonnade américaine, pour collége.
A vendre à très bon marché par LAGAY & LECANU,
17 fév 36, rue de Chartres

CHEMISES DE PEAU pour homme—Reçues par l'Empire City:
100 douzaines coton écru léger pour l'été,
50 do soie, article nouveau,
50 do fil écru do
40 do mérinos et flanelle, écru, &c,
A vendre par LAGAY & LECANU,
15fév 36, rue de Chartres

CHEMISES D'ENFANS—100 douzaines chemises blanches devant toile pour enfans et jeunes gens, reçue par l'Empire City, à vendre par
LAGAY & LECANU,
15fév 36 rue Chartres

CHAUSSETTES D'ENFANS—200 douzaines chaussettes coton écru, unies et rayées à vendre à très bon marché par
LAGAY & LECANU,
15fév 36, rue Chartres

LOPEZ & Co,
Fabricants de Chocolat à la vapeur
ET CONFISEURS.
95 RUE CHARTRES, Encoignure Conti.
Gros et Détail.
16fév—1m Nouvelle-Orléans.

Vente de Meubles manufacturés à Paris pour cause de départ.
UN beau meuble de salon en bois de palissandre, recouvert en damas
Deux tables à jeu en palissandre,
Une belle garniture de cheminée,
Candélabres et Lustres en bronze doré, Glaces, &c.
Deux jardinières en bois de Chine,
Deux beaux tapis de Bruxelles et Rugs,
Un meuble de salle à manger se composant de:
Un side board ou acajou,
Une table à desservir et une table à manger,
Chaises en rotin et acajou,
Un magnifique service en cristal taillé et gravé,
Un lot de cristaux et porcelaines.
Lampes Carcels, et diverses pièces d'argenterie et plaqué,
Un ameublement complet de chambre en palissandre se composant de lits, armoires à glaces, commode, secrétaire, chaises, tapis, devants de cheminées, stores, &c, &c.
S'adresser au No 140, rue de Chartres.
16fév—1m.ibs.

WHISKEY NATUREL—125 barils en bon état, en débarquement et à vendre par
W F VREDENBURGH & Co,
23fév No 73, rue Tchoupitoulas

VIN DE BORDEAUX—50 barriques et 100 caisses vin en débarquement du navire Océana et à vendre par W F VREDENBURGH & Co,
23fév No 73, rue Tchoupitoulas

COGNAC—40 futailles cognac Alexandre Seignette de 1847 et 1842, et 10 futailles Louis Le Breton do do
A vendre par W F VREDENBURGH & Co,
No 73, Tchoupitoulas

CAFÉ JAVA—51 sacs, à vendre par W F VREDENBURGH & Co,
23fév No 73, rue Tchoupitoulas

CHANDELLES parisiennes de Jourd—100 caisses de chandelles de différentes grandeurs, à vendre par W F VREDENBURGH & Co,
23fév 73, Tchoupitoulas

FROMAGES de Gruyère—6 tonneaux fromage de Gruyère, 6 caisses fromages de Hollande.
35000 dames-jeannes de 1, 2, 3 et 5 gallons, en débarquement des navires Wurtemberg et Henry Grinnell, venant du Havre, à vendre par
LANATA, GANDOLFO & Co,
20 fév No 9 et 10, rue Jefferson

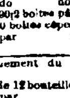
30 quarts eau de vie de Cognac.
25 caisses cerises à l'eau de vie.
20 caisses fruits à l'eau de vie, abricots, prunes, poires et pêches.
25 caisses et 10 demi do fruits au jus assortis.
En débarquement du navire Océana, venant de Bordeaux, et à vendre par
LANATA, GANDOLFO & Co,
20 fév 9 et 10, rue Jefferson

DAMES-JEANNES—4000 dames-jeannes de 1, 2 et 3 gallons, à vendre par
JOSEPH LANATA,
20 fév 11 rue Jefferson, 12, Toulouse

EN débarquement du Regulator, du Havre, et à vendre par le soussigné:
4 tonneaux Gruyère suisse,
40 caisses cerises rouges. JOSEPH LANATA,
20fév 11 rue Jefferson, 12 rue Toulouse

EN débarquement du navire Océana, de Bordeaux et à vendre par le soussigné—200 caisses cerises à l'eau de vie. JOB LANATA, 11 rue Jefferson,
20fév et 12 rue Toulouse

MAGASIN DE TAPIS,
Rue de Chartres, No 23.
REÇU tout récemment de l'Angleterre et du Nord:
Médaillons, tapis velours et de Bruxelles, tapis Bruxelles, à 3 plis, Ingrains, vénitiens, un grand assortiment de diverses qualités et de beaux dessins, coupées pour les appartements de toutes dimensions. Aussi: abat-jour, cou[illegible] et de pianos et de tables, dessous de table et [illegible], tapisseries d'escalier, nattes, cirés, une grande variété de paillassons &c. &c. Le tout est offert aux plus bas prix du marché, en gros et en détail, par
30oct A. BROUSSEAU & Co.

M. BOLMAIN,
Horticulteur français,
Rue du Camp, 93.

Annonce respectueusement aux amateurs et au public en général, qu'il vient de recevoir récemment toute sorte de plantes les plus rares et les plus variées, consistant en un grand assortiment de Roses greffées et non greffées, Cubes de toutes espèces et variétés. Aussi un très grand assortiment d'Arbres fruitiers et Vignes. Graines et Semis de toutes espèces; en résumé tout ce qu'il y a de plus nouveau et mieux choisi en plantes ornementales; lesquelles il offre aux prix les plus modérés, voulant terminer son stock au plus vite possible, M. Bolmain remercie les amateurs qui lui ont accordé leur patronage et sollicite encore leur visite, étant assuré de satisfaire leur exigence. 17 fév—au3m

ATTENDU incessamment par le navire Amerika, venant de Bordeaux, et à vendre par le soussigné—550 caisses vin rouge de 1852;
52 do vin blanc Haut Sauterne de 1851; J. D. & Co;
20 barriques vin blanc do de 1852;
10 quarts pipes Cognac Langel de preuve;
10 do do do Rochelle, 4e preuve.
20fév B TALAMON, 181, rue Royale

ATTENDU incessamment par le Rose Standish, de Bordeaux, et à vendre par le soussigné—24 barriques vin rouge Ste Estèphe et Macau.
8 demi barriques vin rouge St Julien Médoc;
86 barils vin blanc Haut Sauterne;
5 balles de 50,000 bouchons chaque, pointus;
10 do de 20 sacs chaque réguliers;
1 caisse contenant 50,000 étiquettes à vin.
20fév B. TALAMON, 181, rue Royale

ATTENDU incessamment par l'Arendal, de Bordeaux, et à vendre par le soussigné:
15 quarts pipes Cognac Rochelle, 4e preuve;
10 do do do do do preuve, Langel;
4½ et 19½ do do Henry Sutton 1840 et 1851, 1re p;
12 barriques vin rouge Montferrand;
8 do do St Estèphe;
17 barils vin rouge do
27 do vin blanc Haut Sauterne;
20 barriques vin blanc do
20fév B. TALAMON, 181, rue Royale

EN magasin et à vendre par le soussigné:
15 caisses prunes d'Ente en boîtes de fantaisie.
10 do do do en paquets.
B. TALAMON, 181, rue Royale

EN débarquement du navire Océana, de Bordeaux:
2 caisses de 50 demi boites truffes du Périgord,
1 do do do do do do
6 do do do do petits pois
1 do de 100½ boites pâtés truffés assortis,
2 do de 50 boîtes cèpes à l'huile.
A vendre par HENRY VALETON,
20fév 90, rue St Louis

EN débarquement du navire Océana, de Bordeaux:
113 caisses de 12 bouteilles vides pour liqueurs,
A vendre par HENRY VALETON,
20fév 90, rue St Louis

EN magasin et à vendre par le soussigné—80 paniers bouteilles vin de Paris.
JOSEPH LANATA,
20fév 11, rue Jefferson et 12, rue Toulouse

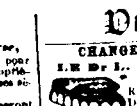
CHAMPAGNE—300 paniers "Ducal Grap", en bouteilles et demi bouteilles, en débarquement des navires Henry Grinnell et Regulator, venant du Havre, à vendre par R CAHUZAC & Co,
20fév No 30, Vieille Levée

TABAC CUBA—300 balles qualités supérieures, pour capes et tripes, venant directement de St-Yago de Cuba, par le brick Fanny, en magasin et à vendre par S. DE VISSER & Co,
20fév 74, Magasins

12 BALLES de 15,000 bouchons pointus;
2 do 15,600 do réguliers;
2 do 20,000 do pour fausset;
2 do 30,000 do pointus courts;
En débarquement du navire Océana, de Bordeaux, et à vendre par V. & E. MAIGNAN,
20fév 85 et 87, rue St Louis

6 QUARTS cognac Fine Champagne, Larronde 1825;
10 do Goldenberg, 1839;
20 do do 1842;
10 huitièmes de Husband;
20 quarts de Champagne Vineyard Proprietor Co;
En débarquement du navire Océana, de Bordeaux, et à vendre par V. & E. MAIGNAN,
20 fév 85 et 87, rue St Louis

Dentistes.

CHANGEMENT DE DOMICILE
LE Dr L. DUPERRON Dentiste.

A transporté son domicile au No 66, RUE ROYALE, entre Bienville et Douane.
Son cabinet sera ouvert de Huit heures du matin à quatre heures du soir.
5fév—1 ☞

Dr G. S. ROUSSEL,
Chirurgien-dentiste,
a transporté son domicile au No 150 rue Royale.

Livres! Livres! Livres!
LE soussigné ayant acheté une grande partie des livres classiques et religieux [illegible] de messieurs Guérin et Co., les vendra à des prix extrêmement modérés. Il a aussi constamment un grand assortiment de livres de droit, de médecine et de toutes les autres branches de science et de littérature, en anglais, français, espagnol et italien.—Aussi un joli assortiment de papeterie, fournitures de bureau etc. etc.
W. F. GOLDTHWAITE,
22fév—12 No 16 rue Royale, à côté de la Poste

SARDINES—70 caisses de 100 demi boîtes sardines J. Peneau, 20 caisses de 100 quart boîtes sardines J. Peneau. En débarquement du navire Océana, de Bordeaux, et à vendre par
J. B. PREAU & Co,
22fév 31 et 33 rue Gravier

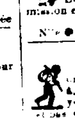
EAU DE VIE DE COGNAC—32 futailles Union Brand.
41 futailles Wm Raymond,
53 do Nantes & Bordeaux,
11 do Mre Castillon [illegible],
27 do Celebrated Brandy Wine;
Sous les clefs de la douane et à vendre par
A. CARRIERE,
22fév 25 Vieille Levée

DIVERS—250 barriques vin rouge Médoc pour famille.
17 barriques vin rouge qualité supérieure,
25 caisses do Médoc,
90 do do Chateau Lafitte,
27 do do Chateau Montrose,
73 do do Chateau Larose,
155 do do Chateau Léoville,
253 do do Pauillac Médoc 1846,
244 do do St Julien Médoc,
150 paniers de 12 bouteilles Guinguet,
70 caisses fruits à l'eau de vie assortis,
55 do sardines à l'huile de Dolles de Nantes
250 paniers huile 12 bouteilles Jas. Plagniol,
100 do do 24 demi bout. do
En magasin et à vendre par
A. CARRIERE,
22fév 25 Vieille Levée

MAILLOT & SON,
No 134, rue des Magasins,
Importateurs de Vins, Eau de vie, & et fabricants de liqueurs du pays.
14déc—☞

Dissolution de Société.
LA société existant jusqu'à ce jour entre les soussignés, sous la raison de F. Gerard & Co, étant expirée par limitation, le 15 du courant, les affaires de la maison seront liquidées par l'un ou l'autre des associés.
ETNE GERARD,
F. J. DA SILVA.
Nouvelle-Orléans, 22 février 1855.

☞ Le soussigné continuera les affaires de commission en son nom et pour son propre compte.
F. J. DA SILVA.
Nlle-Orléans, 22 février 1855 22fév—1m

$100 de Récompense

SERONT payées à qui que ce soit qui arrêtera [illegible] HENRI, âgé de 18 ans, [illegible] yeux presque à la hauteur du front [illegible] développement [illegible] Orléans.
Une récompense additionnelle sera donnée à celui qui pourra [illegible] ou l'aura [illegible] ciaire. C. A. BARRIERE & FRO.
24fév—10

A. ROUSSET,
RUE ST-CHARLES No 92,
Horticulteur de Paris.
A l'honneur d'informer MM. les amateurs et le public en général qu'il vient de recevoir [illegible] d'arbres fruitiers, et autres, [illegible] tous les genres [illegible] qu'il offre aux prix [illegible] commandes [illegible] public à cet effet. 26fév—3—1

EAU-DE-VIE—50 Jean Louis très supérieur
[illegible] J. Larue [illegible]
[illegible]
A vendre par J & J TARDOS

CHAMPAGNE Veuve Clicquot Ponsardin—[illegible] en débarquement du navire [illegible], venant du Havre, à vendre par [illegible] FDO DE FUENTES & Co
22 fév 22, Vieille Levée

Magasin de Meubles.
GROSJEAN & BENITEAU,
Rue Royale, No 52, En face de la Bourse,
ONT constamment en mains un assortiment complet de meubles de ce qu'il y a de mieux manufacturés dans le Nord et Coulé [illegible]
[illegible]

INDIENNES NOUVELLES
POUR LE PRINTEMPS.
LE soussigné offre à ses amis et à ses pratiques, [illegible] en débarquement du navire Oswego, de New-York:
[illegible] caisses indiennes des premières marques,
[illegible] do cotonnades nouvelles,
[illegible] do jaconat anglais,
[illegible] pièces fine coton Hamilton,
15 do cotonnades.
Toujours en magasin, articles pour habitants et pour familles.
Messieurs les marchands de la ville comme ceux de la campagne trouveront des prix [illegible].
LOUIS DUCOURNAU
20 janv 25, rue de Chartres

Merveilleuse Rapidité!
AUX ATTAKAPAS ET AU BAYOU TECHE EN DIX HEURES, via le Chemin de Fer et d'Express Lightning, par des diligences et des paquebots.
A PARTIR du 28 de ce mois, nous changerons la route de la malle "Express Lightning" pour les Attakapas.
Au lieu de partir de Donaldsonville, comme auparavant, l'Express Lightning se rendra avec le bateau du Chemin de Fer de la Nlle-Orléans et des Opelousas, dont le départ a lieu tous les jours à Algiers, et à 8 heures du matin, la faculté de prendre la diligence à 11 heures, le même jour, et de se rendre aux Attakapas comme suit: Du passage, par la malle, en cinq heures, à Tigerville, distance de 20 milles de là, par paquebot, en traversant le Bayou Bœuf, le Bayou Bœuf et la Baie de Berwick, à Patterson ville, Centreville et Franklin et de là, par la diligence, à la Nlle Ibérie, St Martin, Opelousas et Washington. Le paquebot ira, trois fois par semaine, jusqu'à la Nlle Ibérie. "L'Express se rendra avec le chemin de fer des Opelousas les Mardi, Jeudi et Samedi de chaque semaine et reviendra à la Nlle-Orléans les Lundi, Mercredi et Jeudi, par le même moyen.
19 ☞

Cols Victoria, riches et du dernier genre.
REÇU TOUT RÉCEMMENT.
Broderies à la mode, dentelles,
Au magasin à bon marché de Harby.
185 RUE DU CAMP 185
COLLERETTES en valenciennes et dentelle, Collerettes en dentelle, broderies et guipure,
Bandes jaconat, riches et brodées,
Cols valenciennes et dentelle,
Cols mousseline suisse et jaconat, brodés,
Cols et manchettes dentelle Honiton,
Manchettes mousseline suisse et jaconat, rodées
Chemisettes, cols et manchettes guipure,
Mousselines suisses, brodées, &c. &c.
Le soussigné appelle l'attention des dames sur le grand et magnifique assortiment de marchandises qu'il vend en ce moment à **meilleur marché que jamais.**
HORACE HARBY,
29 janv No 185, rue du Camp

Auguste Lasserre,
Successeur de son père, coutelier et fabricant d'instruments de chirurgie,
A L'HONNEUR de prévenir le public en général et messieurs les médecins en particulier, qu'on trouvera toujours dans son magasin, rue Condé No 20, un choix de coutellerie fine, telle que couteaux de table, ciseaux, rasoirs &c &c—Ainsi qu'un assortiment d'instruments de chirurgie, des meilleures fabriques de Paris, et qu'il se chargera de la confection des instruments de chirurgie, bandages herniaires, ainsi que des appareils orthopédiques, les plus nouveaux et les plus compliqués.
Le fini de son travail, le soin et l'exactitude qu'il apportera à la confection des commandes qui lui seront confiées lui font espérer qu'il saura obtenir et conserver la confiance qu'a toujours inspiré l'ancienne maison de J. P. Lasserre.
29 janv AUG. LASSERRE

ADRIEN Z. CAVELIER. L. E. MAXENT.
CAVELIER & MAXENT,
Importateurs de Vins de Bordeaux,
No 50, Rue Toulouse
Entre les rues Chartres et Royale,
ONT constamment en mains les vins de marque de C.C. La Mission, Haut Brion, Pape Clément, Cos d'Estournel et Cos Labory. 3janv

AVIS.
CAVELIER & MAXENT ont transféré leur magasin de la rue Royale No. 169, à la **rue Toulouse No. 50**, entre les rues Chartres et Royale.
3jan

Certificats de prime.
LE soussigné achète des certificats de prime des compagnies d'assurance du Sud, du Croissant et du Home. GEO GOTTSCHALK Courtier
14 déc No 59 rue de la Commune.

CONFITURES—14 caisses gelée de Guayaba, en débarquement du brick Samuel J. Peter, venant de la Havane, à vendre par
VALLS & SAMBOLA,
12fév 23 rue Tchoupitoulas

COUTELLERIE ANGLAISE.
REÇU directement d'Angleterre, un assortiment de couteaux de table, de à dessert, de à découper.
Aussi—Couverts galvanisés.
Cuillers à soupe et cuillers à thé.
Nous invitons les familles qui ont besoin de ces articles à venir voir notre assortiment, qui leur offert à très BON MARCHÉ par
URIAH A. POLLARD & Co,
22déc No 76, rue du Canal, près de Chartres

Cigares de la Havane.
AU magasin bien connu de la Veuve, No 94, rue St-Charles.
Le propriétaire de cet établissement bien connu comme l'un des premiers importateurs de produits de la Havane, sera toujours à même de fournir un complet assortiment des meilleures marques, les acheteurs y trouveront du tabac à chiquer des marques les plus renommées.
5 fév A. COSTA